



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 391-425

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1975-1976 [avec 12 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1975-1976

Serge SAUNERON

Voici, une nouvelle fois, une bonne année archéologique qui s'achève. Notre Institut aura, au cours des huit derniers mois, mené quatre campagnes de fouilles, deux campagnes de relevés de peintures, deux campagnes d'épigraphie, trois campagnes photographiques. Il aura permis la venue en Egypte d'une dizaine de savants en mission, et assisté matériellement cinq missions relevant d'autres organismes; il aura enfin, en huit mois, publié plus d'une quinzaine de volumes scientifiques. Le détail de ces activités, exposé ci-dessous, montre l'ampleur du champ couvert par nos divers collaborateurs; autant que possible, rien n'est dédaigné de l'histoire égyptienne, de la préhistoire aux temps récents de l'expédition française; et nous essayons, vivant en Egypte, de rester ouverts à toutes les formes de collaboration qui s'offrent, avec nos hôtes égyptiens aussi bien qu'avec nos collègues des autres missions scientifiques.

Cela dit, les appels à l'aide lancés ces dernières années restent plus justifiés que jamais : l'IFAO a besoin d'être aidé, et de voir ses ressources, amputées de 40 % depuis deux ans, rétablies à un niveau équitable. La visite rendue à l'Institut, en décembre 1975, par le Président de la République, la mission d'information qu'y a menée, en mars 1976, le Directeur des enseignements supérieurs et de la recherche, montrent que le renom scientifique de l'IFAO reste grand, et que nos appels ne demeurent pas sans écho. Espérons voir poindre un avenir moins difficile.

ASSOUAN

§ 554. — Le premier volume des *stèles islamiques d'Assouan*, préparé par M. 'Abd el-Rahman M. 'Abd el-Tawab, et révisé pour l'édition par Mlle. Solange Ory, a été composé au cours de cet hiver, et les planches photographiques correspondant aux 150 premières inscriptions ont été préparées. Mlle. Ory, au cours

d'une mission de l'IFAO, en mars et avril 1976, a revu l'ensemble des épreuves de ce volume. Elle a également préparé pour l'impression le tome 2 de cette importante série, qui contiendra les stèles n^{os} 151-300.

KOM OMBO

§ 555. — L'ensemble des photographies recueillies l'an dernier à Kom Ombo (voir § 466) par M. J.-Fr. Gout a été tiré en grand format et mis dès juillet 1975 à la disposition de M. Adolphe Gutbub. Grâce à ce relevé magnifiquement précis, et à la mission de collations menée l'hiver dernier, A. Gutbub a pu mettre au point le premier volume d'une nouvelle édition du temple de Kom Ombo. Une première copie de ce manuscrit est parvenue à l'IFAO à l'automne 1975; l'auteur est occupé à en préparer pour l'imprimerie une version techniquement plus parfaite, qui réduise au minimum les difficultés de la composition hiéroglyphique.

La défection de l'un de nos deux photographes, pendant tous les mois de l'hiver et du printemps 1976, nous a en revanche obligés à renoncer pour cette année à la seconde mission de relevés photographiques qui était prévue pour mars et avril 1976, et devait permettre de photographier les inscriptions correspondant au tome suivant des inscriptions de Kom Ombo.

ELKAB

§ 556. — Continuant ses recherches sur les grandes familles provinciales d'Edfou et d'Elkab à la seconde période intermédiaire, M. Pascal Vernus a copié, dans les tombes d'Elkab, un certain nombre de textes utiles à cette enquête.

‘AḌAĪMA

§ 557. — Les planches de relevés devant accompagner la publication des ermitages nouveaux trouvés par nous à ‘Aḏaĭma en 1964, dessinées par M. Nessim Henry Henein, ont été imprimées cet hiver en Europe. Les restes végétaux recueillis

pendant la fouille sont en cours d'examen, par les soins de Mme. Vivi Täckholm. Le manuscrit lui-même est à un stade avancé de rédaction, les planches de céramique devant accompagner le chapitre sur la poterie ont été achevées.

ESNA

§ 558. — Le second fascicule du tome IV du *Temple d'Esna*, où sont reproduits en fac-similé les textes des architraves du temple, déjà publiées en impression typographique en 1969, a vu le jour; les dessins ont été exécutés par Mlle. Laïla Ménassa, dessinatrice de l'IFAO, à partir des photographies prises par moi-même à Esna, autrefois, et des quelques compléments pris par M. J.-Fr. Gout en 1974 (voir § 470).

§ 559. — Le tome VI du *Temple d'Esna*, qui contient les textes des murs intérieurs Sud, Nord et Ouest, a paru. La nature extrêmement fautive des inscriptions m'a obligé à multiplier les notes et les comparaisons de texte à texte, afin de donner à ces textes apparemment sans signification un semblant d'utilité. Produits des écoles de scribes des I^{er}-III^e siècles, ces inscriptions témoignent d'une ignorance croissante de la signification des hiéroglyphes. Les derniers d'entre eux ressemblent à de misérables copies de faussaires. Ce sont les dernières images de l'écriture hiéroglyphique qui sont ainsi révélées; cela souligne leur intérêt, mais laisse de même deviner les difficultés que représente l'interprétation de ces textes défigurés.

§ 560. — Les *inscriptions pariétales des monastères d'Esna*, relevées et photographiées par nous déjà lors des anciennes missions dans ces déserts, ont été étudiées et publiées par M. R.-G. Coquin (*BIFAO* 75, p. 241-284, et pl. XL-L), à la suite d'un relevé personnel qu'il a exécuté en avril 1969.

§ 561. — Le tome I^{er} du vaste corpus de la *peinture chrétienne d'Égypte*, consacré aux peintures des monastères du désert d'Esna (Deir el-Chohadā' et

Deir el-Fakhoury), longtemps retardé pour des raisons qui n'ont pas toujours été techniques, a enfin été réalisé; les dernières planches en sortent de presse au moment où nous rédigeons ce rapport.

KARNAK

§ 562. — La septième campagne de fouilles sur le site du temple de Thoutmosis I^{er} à Karnak a été menée cet hiver par M. Jean Jacquet, entre novembre 1975 et avril 1976. La totalité de l'aire du temple est maintenant dégagée, ainsi qu'une tranche raisonnable de terrain sur les pourtours. La surface occupée par ce nouveau temple a été aménagée dans un secteur de Thèbes où abondaient les constructions civiles de la seconde période intermédiaire; la présente campagne a fourni une grande abondance de poterie, ainsi que quelques stèles gravées ou peintes appartenant à cette époque.

Si elle n'a livré, au cours de ces sept années de fouilles régulièrement poursuivies, qu'assez peu de renseignements essentiels sur l'histoire même de Karnak, cette fouille menée sur un site depuis longtemps détruit a du moins permis, par sa grande minutie et la patience exemplaire de ses participants, de recueillir une masse de renseignements intéressants sur les étapes ultérieures d'occupation de ce secteur; une masse fantastique de poterie, répertoriée couche par couche, et correspondant à plus de quinze siècles de présence humaine, a été recueillie avec le plus grand soin; la recherche des dépôts de fondation, sous les dallages d'angle, vient seulement de commencer.

§ 563. — Au cours d'un séjour d'un mois à l'IFAO et sur le site de Karnak-Nord, à l'automne de 1975, M. Philippe Brissaud a achevé la mise au point de son livre sur les *potiers de la région de Louqsor* (voir déjà §§ 86, 145, 239, 327, 373, 435). Ce livre est actuellement sous nos presses. Parallèlement, à l'occasion d'un court séjour à Karnak, il a ajouté quelques compléments à l'étude qu'il a préparée au cours des dernières années sur *les vases décorés du Nouvel Empire* à Karnak (voir §§ 86, 141, 143 et 238).

§ 564. — La stèle de Ramsès VI jadis trouvée à Karnak-Nord par Varille, et publiée dans *Karnak I*, 1943, pl. 68-69 a été étudiée par M. Pascal Vernus : « Un texte oraculaire de Ramsès VI », *BIFAO* 75, p. 103-110 et pl. XIII.

DEIR EL-MÉDINA

§ 565. — Une nouvelle fouille a été menée en février par M. Charles Bonnet et Mlle. Dominique Valbelle en divers points du village de Deir el-Médina (voir § 480). Elle avait pour but de préciser divers détails du plan du village, déjà corrigé l'année dernière à la suite de divers sondages (Ch. Bonnet et D. Valbelle, « Le village de Deir el-Médineh : Reprise de l'étude archéologique », *BIFAO* 75, p. 429-446 et pl. LXII-LXXII). Cette fouille, de très courte durée, a été spécialement fructueuse; outre les renseignements escomptés aux divers endroits des sondages, sur le passage du mur d'enceinte ancien, et sur les extensions du village, elle a donné lieu à des trouvailles fortuites mais bienvenues : un sarcophage d'enfant de la XVIII^e dynastie, fait d'une sorte de huche de bois à couvercle, d'un type connu dans le village (« coffre de ménage »), mais jusqu'ici trouvé seulement dans le « Cimetière Est » (Pl. LXIV); et un ostracon figuré portant le profil d'un visage de roi spécialement séduisant, tracé d'un pinceau franc et sensible sur un éclat de calcaire. L'ensemble du plan des maisons incluses dans l'enceinte a été relevé à nouveau ⁽¹⁾.

§ 566. — Le volume annoncé sur *les Poids de Deir el-Médina* (voir § 488) a été achevé par Mlle. Dominique Valbelle, et sera imprimé dans un avenir proche.

§ 567. — L'édition des tombes de Ra^cmosé (n^{os} 7 et 212), due à la collaboration de Mlle. Marie-Blanche Droit et de M. J.-P. Corteggiani (voir §§ 248, 376 et 378) est en cours de composition; les épreuves du texte de ce volume sont entre les mains de l'auteur.

⁽¹⁾ Ont pris part à la fouille, outre M. Bonnet et Mlle. Valbelle, Mlles. Ines Matter et Béatrice Privati et M. Sevette.

§ 568. — De même la composition dans notre imprimerie de la *tombe de Pached* (n° 3), assurée par M. Alain-P. Zivie (voir §§ 152, 254 et 380) a progressé de façon satisfaisante. Pour que l'illustration accompagnant cette publication soit d'aussi bonne qualité qu'il est possible de l'obtenir actuellement, J.-Fr. Gout a assuré, en mars 1976, un nouveau relevé photographique des scènes à reproduire. Le format des appareils photographiques dont l'IFAO disposait lors des premiers relevés, en 1969, avait mené à un morcellement inesthétique des scènes et des personnages. L'équipement, entre-temps, de notre service photographique permet maintenant de meilleurs relevés.

§ 569. — Les nombreux fragments appartenant à des *portes de maisons*, trouvés pendant les fouilles du village et de ses abords, ont été étudiés, dans les magasins, par Mlles. Dominique Valbelle, Marie-Ange Bonhème et Mme. Catherine Chadefaud, en mars-avril 1976. Plus de quatre cents fragments sont maintenant répertoriés, copiés, photographiés, mesurés, et pourront fournir la matière d'un volume de nos *Documents de fouilles*, utile en particulier pour les noms et les titres de personnages qu'on y a relevés.

§ 570. — L'élaboration par M. Georges Posener d'un nouveau fascicule d'*ostraca hiératiques littéraires* a avancé bon train; le texte en est composé, les planches de transcription ont été autographiées en France, et les planches de fac-similé sont en cours de montage.

§ 571. — Mlle. Maryse Tétard a achevé, après un séjour de vérifications rendu spécialement difficile par la fermeture des tombes de Deir el-Médina, la mise au net et l'autographie du second tome du *Répertoire Onomastique de Deir el-Médina*, dont une première version avait été retrouvée parmi les papiers de Černý. En fait le manuscrit tel que nous l'avions reconstitué à partir des copies trouvées dispersées dans les cahiers de J. Černý était incomplet. Il y manquait les copies des tombes n^{os} 325, 355, 356, 357, 359, 360 et 361, soit le tiers du second volume. Ces relevés ont été complétés par Mlle. Maryse Tétard, à partir du relevé photographique de l'IFAO que M. J.-Fr. Gout avait exécuté, et elle a assuré sur place la collation directe de toutes ses copies. Elle a de plus vérifié, à Turin, les textes de la tombe n° 338. L'impression de ce second fascicule sera certainement

achevée avant la fin de l'année 1976. Un troisième fascicule suivra, contenant les index des noms de personnages et des filiations.

§ 572. — Un article a été consacré par Mlle. D. Valbelle à quelques particularités grammaticales des textes non littéraires de Deir el-Médina (*BIFAO* 76).

DEIR CHELLOUIT

§ 573. — Mme. Christiane Zivie a fait un nouveau séjour sur la rive gauche de Thèbes, pour collationner ses copies des inscriptions du *temple de Deir Chellouit* (voir § 479). Après ce séjour, aucune amélioration des lectures, souvent très difficiles, ne peut plus être attendue d'une copie directe; c'est maintenant par l'étude interne des textes et la comparaison avec les parallèles que les passages les plus incertains pourront recevoir quelque nouvel éclairage.

Parallèlement, comme l'an dernier, Mme. Zivie a relevé les inscriptions ptolémaïques et romaines de la rive gauche, en particulier à Médinet Habou, où se lisent des épithètes divines, des légendes et des allusions cosmogoniques de nature à clarifier bon nombre de passages des textes de Deir Chellouit.

MÉDAMOUD

§ 574. — Le dessin des scènes de la *Porte de Tibère à Médamoud*, jadis reconstituée à partir des fragments tombés par M. Cl. Robichon, et dont les textes sont en cours d'étude par les soins de Mlle. D. Valbelle, (voir § 490) a été exécuté cette année par Mlle. Laïla Ménassa. Ce travail a été spécialement délicat, le remontage de Cl. Robichon ayant situé, en gros, la position des blocs les uns par rapport aux autres, mais l'exacte situation de chacun d'entre eux demandant de longues mises en place affectant l'ensemble des pierres de chaque scène. D'autre part, il est vite apparu que le dessin qui se bornerait à reproduire la partie des scènes qui a été conservée à travers les blocs retrouvés, donnerait de ces scènes une image par trop fragmentaire; toutes les fois où cela a été possible, il a donc été décidé de reconstituer l'ensemble de la scène, les personnages mutilés étant complétés à partir des parallèles mieux conservés sur les scènes voisines. Il a été aussi accordé

une attention particulière à distinguer, dans le dessin, les cassures qui sont accidentelles, et proviennent de la destruction du monument, et celles qui sont le produit de martelages et de mutilations intentionnelles. Ce genre de martelages, ainsi qu'il a été dit ailleurs, est un indice intéressant de la survie des monuments égyptiens à travers l'époque d'occupation chrétienne des sites antiques.

QOUS

§ 575. — Le livre de M. Jean-Claude Garcin sur la ville de *Qous et le Haut Sa'id à l'époque islamique* est sorti de presse à la fin du mois d'avril 1976.

DENDÉRA

§ 576. — La mission accordée par l'IFAO à M. François Daumas, pour l'année 1975-1976, n'a pas été effectuée par son bénéficiaire. Le travail de dessin portant sur la seconde hypostyle et les scènes de la grande hypostyle, a été poursuivi, autant que les clichés servant de base à ces dessins nous ont été livrés.

Le brochage des exemplaires imprimés du tome VII du *Temple de Dendéra* a été achevé.

MARI GIRGIS

§ 577. — La traduction, et la mise au point du livre de M. Nessim Henry Henein sur le village de Mari Girgis près d'Akhmîm ont été achevées ce printemps. Cet ouvrage pourra être mis sous presse dès la réouverture de notre imprimerie en septembre. A une époque où l'Égypte se transforme à un rythme sans cesse plus rapide, ce tableau de la vie et des techniques villageoises sera bien accueilli; il témoigne d'une forme de rapports entre l'homme et la terre qui subira sans doute, dans les décennies prochaines, de profondes modifications.

TOUNA EL-GEBEL

§ 578. — Un article de M. Alain Zivie, publiant une statue d'Imaounefer originaire d'Hermopolis, (*BIFAO* 75, p. 321-342 et pl. LX-LXI) a rappelé les

fouilles, de courte durée, qui furent menées en 1963 par l'IFAO à Touna el-Gebel et a réuni les quelques données que nous possédons sur ces travaux déjà anciens (*ibid.*, p. 322 n. 5 et 6 et 323 n. 1-4).

§ 579. — Après bien des mésaventures (voir déjà les §§ 191, 283 et 400), le volume de texte du livre posthume de Girgis Mattha, sur le *Code légal d'Hermopolis*, est sorti de nos presses; les planches correspondantes, que nous avons réunies dans un fascicule indépendant, pour qu'elles puissent être présentées à un format qui en rende la lecture utile, ont dû être imprimées en France, en phototypie. De ce fait, un grand retard est intervenu dans leur préparation; elles viennent d'être achevées, de sorte que le second fascicule de ce livre important sera disponible, je l'espère, avant la fin de cette année.

GEBEL EL-TEIR

§ 580. — M. Michel Valloggia a profité de la mission photographique à Tehna (voir § 581) pour aller voir la tombe de Iy-mery au Gebel el-Teir. Il a constaté que la publication faite par Ahmed b. Kamal (*ASAE* 4, 1903, p. 85-90) mériterait une sérieuse révision.

TEHNA EL-GEBEL

§ 581. — Le magnifique site de Tehna el-Gebel, sur la rive droite du Nil, non loin de Minia, n'a été que peu étudié jusqu'ici; Frazer y a jadis publié quelques tombes de l'Ancien Empire; Barry et Lefebvre ont ensuite fouillé les abords de l'un de ses temples; récemment, Holtoer a décrit ce temple rupestre; il reste, évidemment, beaucoup à faire.

C'est aux tombes de l'Ancien Empire que M. Gérard Roquet a consacré, cette année, un temps d'étude; depuis la publication ancienne de Frazer, bien des détails de ces monuments tendent à disparaître; d'autre part, il y a de nombreuses améliorations à apporter à cette ancienne recension. Une petite expédition est

donc allée travailler à Tehna, aux premiers jours de 1976, et deux tombes ont été relevées, en copies et en photographies, par MM. J.-Fr. Gout et G. Roquet.

FAYOUM

§ 581 bis. — M. le Professeur Et. Bernand a visité au Fayoum tous les sites accessibles, en vue de l'illustration photographique du *corpus des inscriptions grecques*, maintenant achevé. « Dans la méris de Thémistès, l'exploration des ruines en surface a concerné les sites de Dionysias, d'Euhéméria et de Théadelphie. On a pu constater que les ruines ont été irrémédiablement dévastées par les fouilles clandestines et l'extension des terres cultivées. Le récit des voyageurs anciens n'en est que plus précieux, tout comme les descriptions données par les premiers savants qui ont découvert ces sites. Il en est de même dans la méris de Polémôn, où le site de Talei, par exemple, est entièrement nivelé. Des traces des établissements anciens subsistent encore à Tebtynis, mais on mesure la dégradation du site en comparant ce qu'il en reste à la description qu'en donnent les savants italiens qui ont fouillé à cet endroit. C'est encore le cas de Magdôla et ce qui rend précieux le mémoire inédit de P. Jouguet. A Narmouthis, visité en compagnie de Mlle. Bresciani, de MM. Foraboschi et Gallazz, la plupart des inscriptions grecques gravées sur les parois du sanctuaire ont entièrement disparu sous l'effet de l'érosion éolienne. La documentation de base demeure les relevés d'A. Vogliano. Aux kiman Farès, on a relevé une inscription grecque inédite sur les murs bien appareillés d'un bâtiment ruiné, mentionnant la maçonnerie d'un théâtre » (Et. Bernand).

DÉSERT D'ES-SAFF

§ 582. — Depuis deux ans j'avais entendu parler de l'existence, dans le désert un peu à l'Est d'Es-Saff, au Sud du Caire, d'un monument perdu dans la montagne. Le lieu où devait se trouver ce « monument » étant dans une zone accessible aux Egyptiens, deux de nos amis sont allés, avec leur guide, voir de quoi il retournait; il s'agit d'un abri sous roche (Pl. LXV) qui a été un point de halte de caravane, dans l'un des ouadis de direction Est-Ouest parallèle (à quelque distance au Nord) à la route actuelle qui mène vers la Mer Rouge, de Qoreimat au Ouadi

Araba; sur les parois de cet abri, de nombreux graffites et des inscriptions en arabe coufique attestent le passage de caravanes nombreuses au temps où le commerce par chameaux était encore florissant. Mlle. Ory a identifié ces graffites comme étant d'époque omeyyade, ce qui accroît naturellement leur intérêt. Les dessins gravés sur le rocher, et figurant cavaliers et chameaux, sont contemporains des textes.

ABOUSIR

§ 583. — Le livre consacré par Mme. Paule Posener-Kriéger aux papyrus d'Abousir et à la vie du temple funéraire de Néferirkarê est en cours d'impression.

GIZA

§ 584. — Les épreuves du livre de Mme. Christiane Zivie, *Giza au deuxième millénaire*, en cours de composition sur nos presses (voir § 502), ont été corrigées et les index ont été préparés. Le même auteur a rédigé l'article *Giza*, dans le *Lexikon der Ägyptologie*; l'article des *Mélanges Wessetsky* annoncé l'an dernier (§ 502) sur « Princes et rois du Nouvel Empire à Giza », a paru (*Studia Aegyptiaca* I, Budapest 1974, p. 421-433). Quelques reliefs de la tombe de Ptahmay à Giza ont été réunis par Mme. Zivie et publiés dans le *BIFAO* 75, 1975, p. 285-310 (et pl. LI-LVI). Un second article regroupant les bas-reliefs connus de la tombe de Khaemouas, chef des charpentiers du roi à Giza, paraît dans ce même *BIFAO* 76.

ABOU ROACH

§ 585. — Mlle. Michèle Delneuf a poursuivi, à Paris, l'enquête amorcée l'an dernier sur les fouilles menées jadis par des savants français sur le site d'Abou Roach. Un séjour à l'automne de 1976 permettra de clore ce travail.

HÉLIOPOLIS

§ 586. — M. J.-P. Corteggiani a étudié une stèle intéressante, de la fin de la XXVI^e dynastie, se trouvant dans une collection privée, et donnant des renseignements sur la topographie de la ville d'Héliopolis et sur ses enceintes.

§ 587. — Sur les obélisques d'Héliopolis à l'Ancien Empire, on se reportera à l'article de M. Gitton, *BIFAO* 75, p. 97-102.

MONASTÈRE DE SAINT ANTOINE PRÈS DE LA MER ROUGE

§ 588. — Deux nouvelles missions ont été menées au couvent de St. Antoine (voir § 510); le R.P. Ph. Akermann n'a pu prendre part à la première d'entre elles, et M. 'Abd el-Fattah Nosseir, appelé à l'armée, n'a pu participer à la seconde; l'Abbé J. Leroy et M. Pierre-Henry Laferrière ont mené l'une et l'autre. L'église aux peintures étant en service pendant une part importante de l'année, entre la mi-novembre et la mi-mars, les relevés ne peuvent travailler qu'avant la première de ces dates ou après la seconde. Le temps de chaleur exclut le travail pendant l'été; il reste donc à peu près six semaines, à l'automne et au printemps, où les relevés peuvent se faire dans des conditions satisfaisantes.

Ces deux missions ont mené, cette année, au relevé d'un nombre important de nouvelles peintures. Au fond de l'église, le Christ dans une mandorle, les quatre animaux et les deux anges, ont été relevés par le R.P. Akermann; au-dessous, l'image de la Vierge entourée de St. Michel Archange et de St. Gabriel (presque méconnaissable) a été également reproduite.

Dans la petite chapelle latérale, M. P.-H. Laferrière a dessiné la grande croix et ce qui l'entoure, puis les cavaliers du mur Nord de l'Eglise et de l'angle Nord-Ouest.

Au cours de ce travail de relevé qui s'attache à identifier tous les détails du dessin initial à travers le barbouillage et la crasse qui l'estompent, les copistes ont réussi à noter une foule de détails décoratifs dans l'habillement, le harnachement des chevaux, les sièges, qui traduisent, d'abord, une grande unité d'inspiration dans l'ensemble des peintures de l'église. Cette restitution de ces ornements extrêmement détaillés constitue la grande révélation de ces deux campagnes de relevés : ce que nos peintres ont réussi à repérer et à reproduire est pratiquement invisible à l'observation rapide et n'apparaît pas sur les photographies.

Après cette quatrième campagne de relevés à Saint Antoine, notre mission est assez près du terme de son travail; deux dernières campagnes de six semaines

chacune devraient maintenant suffire à achever cette entreprise magnifique. Il est malheureusement à craindre que les maigres ressources de notre Institut ne permettent pas d'assurer cette mission cet automne.

L'article consacré par l'Abbé J. Leroy au « Programme décoratif de l'église de Saint-Antoine du désert de la Mer Rouge », et une étude sur un « encensoir syrien » de ce monastère paraissent dans ce même *BIFAO* 76.

ATHRIBIS

§ 589. — M. Pascal Vernus avait consacré, il y a quelques années, un livre à l'étude de ce que l'on sait de la ville d'Athribis, près de Benha, dans le Delta du Nil (§ 505). Son séjour au Caire lui ayant permis de découvrir un nombre important de nouveaux documents, et de réexaminer quelques-uns de ceux qu'il avait déjà utilisés dans son étude, il a récrit complètement son ouvrage, à l'issue de ce temps d'enquête et de réflexion. Un livre consacré à cette ville du Delta est donc maintenant achevé, et attend d'être composé sur nos presses.

MINIA EL-QAMḤ

§ 590. — Au cours de l'été de 1975, Mme. Fawzia Rizqalla a mené une petite enquête, dans le village de Minia el-QamḤ, sur la façon dont les femmes paysannes préparent le pain dans les maisons; les notes qui sont sorties de cette étude intéressante, mises en français par Camille Rizqalla, et ordonnées en forme de monographie, nous ont donné la matière d'une petite publication du genre de celles que nous avons déjà consacrées à la *sāqia* ou à l'artisanat du verre, et qui tendent à noter des aspects de la vie artisanale ou villageoise avant que l'évolution très rapide des techniques ne les fasse disparaître.

OUADI NATROUN

§ 591. — Le livre consacré par M. René-Georges Coquin à la consécration de la Chapelle de Benjamin, au monastère d'Abou Maqar, est sorti de presse cet hiver (voir déjà §§ 104, 291, 305, 405).

D'autre part, deux articles de l'Abbé J. Leroy, nés de son séjour aux monastères du Ouadi Natroun ont été publiés dans des revues : « Le décor de l'église du Couvent des Syriens au Ouady Natroun (Egypte) » *Cahiers Archéologiques* 23, 1974, p. 151-167; et *Actes* du Symposium Syriacum tenu à Rome en octobre 1972.

TELL BAQLIA

§ 592. — Les circonstances n'ont pas permis, ces dernières années, à M. Alain Zivie de parcourir le site auquel il a consacré les deux volumes de son livre *Hermopolis et le nome de l'Ibis*. Ayant pu finalement obtenir, cette année, d'aller voir ce kom qui se trouve dans une zone encore interdite aux étrangers, il a malheureusement dû renoncer à cette visite, le kom se trouvant maintenant dans une zone militaire. Les événements de la guerre en ont altéré l'aspect, peu de relief semble demeurer; l'abondance des objets apparus ces dernières années sur le marché des antiquités, et provenant vraisemblablement de cette ville, montre que son exploitation a été totale, et qu'il reste peu d'espoir de pouvoir quelque jour en reprendre une exploration scientifique.

Le manuscrit du second volume consacré à ce site, qui ne peut plus espérer dans l'immédiat un complément d'informations qui viendrait de l'examen du terrain, sera achevé en juin 1976.

OASIS DE KHĀRGA

§ 593. — La fouille du temple de Thoutmosis I^{er} à Karnak-Nord tirant à sa fin, la question se posait de choisir une nouvelle zone où l'IFAO puisse, pendant quelques années, dépenser un effort archéologique susceptible d'accroître nos connaissances sur l'Égypte ancienne. La croissance des exigences techniques attendues de toute fouille, incite, à une époque où la rétribution des ouvriers devient plus lourde, à ne pas s'engager à la légère dans un travail d'exploration quelconque; quelle que soit la fouille, elle met au jour des monceaux de poteries, qu'il faut bien reconstituer et dessiner, tant qu'aucun corpus ne permettra de s'épargner cette corvée; pour un monument de pierre significatif, des quantités de murs de briques, appartenant à des édifices plus ou moins conservés, ont survécu, qu'il faut relever, et sur le sens desquels on s'interroge d'autant plus que

leur conservation est médiocre. Toutes ces contraintes font de la fouille un exercice extrêmement lent et coûteux, et qui peut être décevant, si le site a été mal choisi, ou si la chance manque au fouilleur.

C'est ce qui m'a amené à entreprendre dans les oasis du désert libyque une série de nouvelles recherches; les travaux d'Ahmed Fakhry ont montré combien ces secteurs pouvaient être intéressants; le fort ensablement de cette zone de dépression, l'absence d'une population très dense, ou de villes modernes très importantes, qui aient pu remployer les vestiges anciens pour construire les cités récentes, laissent espérer sous le sable des vestiges en bon état de conservation. Plusieurs voyages de reconnaissance, que j'avais menés en 1954 ⁽¹⁾, puis 1960, enfin en juin 1975, m'avaient montré l'abondance et la variété des restes de toute sorte qu'on peut espérer y trouver. Enfin le peu de documents jusqu'ici recueillis sur l'histoire des Oasis ⁽²⁾ donne à tout ce qu'une nouvelle fouille peut rapporter un intérêt particulier : trop de documents sont déjà connus, dans la Vallée, pour que l'image qu'on se fait de la civilisation égyptienne soit toujours remise en cause par une campagne archéologique. Aux oasis, chaque trouvaille *peut* avoir une valeur significative.

§ 594. — Notre première campagne, de janvier à mars 1976, a donc pris comme centre d'intérêt le site de Douch, au Sud de l'Oasis de Khārga, à l'extrême limite de la zone habitée par les Egyptiens (Pl. LXVI). Il s'y trouve une forteresse encore bien conservée, dressée sur un piton rocheux, face à l'Est et au Sud, points de passage des pistes venant du Soudan et repartant vers la vallée. A cette forteresse a été juxtaposé un temple égyptien; autour d'elle apparaissent sous le sable les murs de toute une ville enfouie, et les tells satellites, où travaillèrent des ateliers de potiers, de faïenciers et de métallurgistes, entourent ce site, en particulier vers l'Est et le Sud. Une nécropole a été repérée au Nord-Ouest, une autre à l'Est. Entre le site et la montagne, deux autres installations sont visibles, une agglomération également perchée sur une butte (ʿAïn Zayad), et un point d'eau (ʿAïn

⁽¹⁾ *Note d'information de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez*, n° 41, 1954, p. 73-89 et 2 planches; *BIFAO* 55, 1955, p. 23-31 et 20 planches; *CHE*,

VIII/4-5-6, 1955, p. 279-296 et 3 planches.

⁽²⁾ Le résumé sur l'histoire des Oasis donné par Luc Limme dans *CRIPÉL* 1, 1973, p. 41-58 montre cette pénurie documentaire.

Borek) d'où partent de nombreuses rigoles d'irrigation encore bien conservées. Tout alentour, des bouquets de palmiers, parfois ensevelis sous une dune et dont quelques palmes seules émergent du sable, révèlent la présence d'anciens puits.

§ 595. — L'IFAO y a donc mené une première campagne de dégagement, dont le but était de libérer le temple pharaonique de bout en bout.

Une aide inappréciable nous a été accordée par M. Ibrahim Choukri, gouverneur de la Nouvelle Vallée, qui est venu régulièrement visiter nos travaux, et nous a apporté à chacun de ses passages aide matérielle et sympathie. L'amicale collaboration de M. Mahmoud Hamza, inspecteur en chef de l'Oasis, ne nous a pas fait défaut, et a permis de résoudre mille difficultés. Enfin M. l'ingénieur 'Abbas Wahba, président du conseil de village de Bāris, a été notre providence, pour résoudre sur place les problèmes de transports, de ravitaillement, de recrutement d'ouvriers.

Sur le terrain même, nous avons bénéficié pendant la durée des fouilles de l'assistance de M. Ahmed El-Taher, directeur des inspectoriats, et de M. Mahmoud 'Aly, inspecteur de l'Organisme des Antiquités ⁽¹⁾.

§ 596. — Le dégagement du temple nous a réservé des surprises; à voir l'état de son ensablement, déjà presque total sur les gravures des voyageurs du siècle dernier (Pl. LXVII) ⁽²⁾, on pouvait penser qu'une véritable dune, poussée par le vent, s'était installée sur le site, et que nous n'aurions qu'un travail de déblaiement à mener

⁽¹⁾ Presque tous les collaborateurs scientifiques de l'IFAO, et plusieurs de ses techniciens, ont pris part aux travaux pendant des temps variables : M. Jean-François Gout (photographe) et Mlle. Françoise Laroche (architecte) pendant toute la campagne, Mlle. Dominique Valbelle pendant 5 semaines, Mme. Mona Zakareya un mois, M. Pascal Vernus pendant 3 semaines, MM. Jean Gascou, Guy Wagner, Nessim Henein, Bernard Maury, Michel Valloggia, Jean-Claude Grenier, Jean-Pierre Corteggiani, Gérard Roquet, Mme. Anne Gout, Mme. Guy Wagner, Mlle.

Christiane Lamourette, pendant des périodes de moindre durée. D'autres nous ont rendu visite au cours des travaux. Le passage, de courte durée, de M. Charles Bonnet a été l'occasion d'un stimulant échange de réflexions sur les divers problèmes de la fouille. L'organisation matérielle du camp a été assurée, avec beaucoup d'efficacité, par notre camarade égyptien M. Camille Rizqalla, dont tous ont apprécié l'habileté en ce genre de situation difficile.

⁽²⁾ En particulier Hoskins, *Visit to the Great Oasis*, 1837, pl. XIII.

pour atteindre le sol du temple (Pl. LXVIII-LXIX). En fait, le dégagement nous a montré que l'ensemble du site du temple avait été occupé, à l'époque chrétienne, par des habitants qui ont couvert de maisons et de bergeries les deux cours et tout l'arrière du temple, tandis que les espaces intérieurs du bâtiment étaient aménagés, avec des murs de brique, pour un nouvel usage. Deux niveaux d'occupation ont donc été explorés, au sol, le temple lui-même, construit au temps de Domitien, complété en l'an 19 de Trajan (grande porte et cour extérieure), puis gravé sous Hadrien; puis, sur ce sol même, mais s'élevant au fur et à mesure que l'occupation humaine accumulait les débris autour des maisons, une strate d'occupation chrétienne, datable de la fin du IV^e et du début du V^e siècle. Au-delà de cette date, il ne semble pas que la présence humaine se soit maintenue sur le site. L'ensemble des vestiges retrouvés s'échelonne donc entre le I^{er} et le V^e siècle. M. Wagner nous a confirmé que les dates extrêmes jusqu'ici connues par les textes mentionnant Kuisis, 116-308, s'inscrivent dans ces limites temporelles.

§ 597. — Le temple lui-même dessine un long rectangle, étroitement enserré dans son enceinte, et qui mesure maintenant près de 110 m. de long. Il est tourné vers le Nord. Un sanctuaire, fait de deux salles successives et entouré de deux chapelles, est précédé d'une salle hypostyle à quatre colonnes, où s'ouvrent un escalier menant à la terrasse et une porte donnant sur le couloir Ouest; devant cette hypostyle, un vestibule couvert initialement d'un plafond de bois constitue la façade du temple. La cour qui suit est fermée au Nord par une porte monumentale de pierre, dont nous avons remonté tout l'entablement et la corniche (Pl. LXX). Au Nord de cet ensemble, une cour entourée d'un mur de brique blanchi sur sa face interne a été ajoutée un peu plus tard, fermée à son tour, au Nord, par une grande porte de pierre érigée en l'an 19 de Trajan. Dans cette cour, nous avons dégagé une rangée de 5 colonnes, aux chapiteaux et aux bases de type romain composite; cette colonnade ne se poursuit pas le long des murs latéraux de la cour, mais des massifs de brique, disposés un peu irrégulièrement, ont pu servir de supports à une couverture qui aurait ménagé ainsi, sur trois côtés de la cour, un promenoir couvert.

Au Nord de la porte de Trajan, nous avons dégagé du sable une très grande plate-forme rectangulaire s'achevant au Nord par une petite rampe, et donnant à l'Ouest, par une porte et un plan incliné, sur une rue de la ville.

A l'arrière du temple, une extension de brique a été aménagée, constituant une sorte de chapelle adossée au fond du temple, prenant le jour au Sud par trois murs écrans entourant deux colonnettes de terre, et à laquelle donnaient accès deux portes latérales. Ce local aurait pu servir de salle d'incubation, au dos du sanctuaire, une lucarne étroite assurant une communication entre l'intérieur du sanctuaire et cette chapelle. Les textes montrant qu'Isis et Osiris-Iouy étaient également adorés par les Egyptiens et les visiteurs de langue grecque (Isis et Sérapis), l'idée d'un oracle qui aurait été donné dans cette salle vient assez naturellement à l'esprit.

§ 598. — Les parois du temple n'ont été que partiellement gravées, sous Domitien d'abord (façade des sanctuaires), puis sous Hadrien (dos, porte de l'hypostyle, façade du vestibule). Des particules d'or éparses sur plusieurs points du mur extérieur Sud du temple, montrent que les figures des dieux, à l'arrière, furent plaquées d'une feuille de ce métal.

§ 599. — A l'époque d'utilisation du temple se rattache une série de trouvailles très disparates. D'abord les restes d'une statue de bronze plus grande que nature, qui fut fondue lors de l'occupation finale du site; des doigts, retrouvés près du foyer où elle fut fondue, permettent d'imaginer sa grandeur. Puis quelques statuettes populaires égyptiennes, des Osiris, une petite stèle d'Horus sur les crocodiles, couverte de textes; des modèles en calcaire des colonnes de la grande cour, ayant peut-être servi de maquette aux architectes; également de très nombreux fragments de coupes en *millefiori*, certaines simplement mouchetées, vertes ou mauves; l'une d'elles beaucoup plus intéressante, avec tout un paysage nilotique reproduit en couleur, avec nénuphars et oiseaux. Un minuscule fragment d'ostracon démotique appartient aussi à cette époque. Enfin trois statuettes taillées dans un albâtre dur semblable à du marbre; l'une est une jolie tête de Sérapis, solidement barbu et chevelu (Pl. LXXI); la seconde est un buste d'homme portant une sorte de toge sur l'épaule, et semblant sortir d'un chapiteau en forme de lotus, buste romain d'homme ou de divinité; la troisième est une assez jolie statuette de femme nue, dont la robe tombe sur les cuisses, et qui, en dépit de ses proportions un peu fortes, ne manque pas de charme.

§ 600. — A l'époque suivante (fin du IV^e et V^e siècles) se rattache un mobilier beaucoup plus important, ce qui est compréhensible, puisque ce sont des couches d'habitation de cette période qui ont été dégagées. D'abord, nous avons retrouvé une *très abondante céramique*, aux formes assez caractéristiques; très peu d'amphores, les quelques exceptions rendant cette absence significative; le stockage se faisait dans des sortes de tonnelets de terre cuite, particuliers à l'oasis, et qui sont peut-être les ancêtres des *sigā* actuelles de l'Oasis de Dākhlā, sorte de barils avec ouverture sur le sommet⁽¹⁾. Les gargoulettes sont représentées par de jolies poteries à deux anses rondes de part et d'autre d'un col effilé, en général joliment peintes. De grands vases se recommandent également par leur joli décor peint de teinte mauve-violet, réparti en registres horizontaux successifs, et alternativement géométriques ou floraux (Pl. LXXII). Les bols et coupes du type « fausse sigillée », rouge brillant, sont spécialement courants, ainsi que toute une gamme de pots, vases, assiettes, bouillottes cylindriques, dont nous rendrons compte dans la publication finale (Pl. LXXIII). Un plat circulaire, peint d'un poisson, d'un canard et d'un lièvre, a pu être reconstitué presque complètement à partir de fragments trouvés dans une des maisons; c'est une très belle pièce de céramique.

Le site a livré également un nombre important d'*ostraca*, en grec et en copte, dont la coexistence dans les mêmes couches montre la contemporanéité; pour les textes coptes, ce sont des documents spécialement anciens. Les textes grecs sont en cours de déchiffrement grâce aux soins de MM. Jean Gascoü et Guy Wagner. Ils nous donneront quelques renseignements sur l'identité des habitants de cette zone du temple aux IV^e-V^e siècles; on y trouve des lettres, des listes de distributions, des attributions de vin, des billets de logement, etc.

Un nombre important de *monnaies* a été retrouvé; celles qui ont pu être lues datent de la fin du IV^e siècle (Gratien, Valentinien, Théodose).

Comme toujours, un matériel des plus disparates sort des débris voisins des habitations; parmi les restes présentant quelque intérêt, de nombreuses mâchoires et cornes d'animaux, porcs et chèvres, renseignent sur les troupeaux qui vivaient dans les bergeries dont nous avons retrouvé les litières étalées sur la plus grande surface du site. Une balance romaine, avec trois registres de mesures, a été aussi

(1) Voir sur ce type de baril, Winlock, *Ed-Dakhleh Oasis*, 1908 [1936], p. 15 et note 11, et pl. VI, 1-2, 8-9.

recueillie; une lampe en bronze, à côté de nombreuses lampes en terre cuite, des jouets de terre cuite, des dés, un pain rond intact, un lit du type « angareb », etc.

§ 601. — De nombreuses reconnaissances ont été poussées, vers la montagne, et en direction du Sud, à la recherche de *sites préhistoriques*. Une bonne quinzaine de zones intéressantes ont été repérées, livrant un matériel lithique de silex beige ou blanchâtre, et correspondant, selon les endroits, à des gisements paléolithiques très anciens (pics et coups de poings), ou à des ateliers néolithiques (lamelles, microlithes). A cette recherche ont pris part, surtout, en marge de la fouille principale, M. Gérard Roquet, Mme. Anne Gout, M. Michel Valloggia, M. Pascal Vernus.

§ 602. — A dix-huit km. au Nord-Ouest de Douch, à peu de distance au Nord du village de Bāris, face à une immense bâtisse construite par l'architecte Hassan Fathy, un village d'époque chrétienne émerge des sables; on lui donne aujourd'hui le nom de *Chams ed-din*, curieuse appellation qui évoque un nom mamlouk. Dans ce village de bonne dimension, se détache une église, repérée déjà par le re'is d'Ahmed Fakhry, et sur l'intérêt de laquelle M. Guy Wagner a attiré l'attention dès le printemps 1975 ⁽¹⁾; sur les murs du couloir menant de la porte au corps même de l'église, se lisent en effet une série de graffites grecs présentant un grand intérêt par leur date, la mention de garnisons de la vallée, et les noms qu'ils transmettent.

L'IFAO a donc obtenu également l'autorisation de dégager l'intérieur de cette église. Ce travail a été mené, pendant deux semaines, par MM. Guy Wagner et Jean Gasco, ancien membre et membre scientifiques de l'IFAO, avec la collaboration de M. l'Inspecteur Mahmoud 'Aly, et l'aide technique, pour les relevés d'architecture et la photographie de MM. Nessim Henry Henein et Jean-François Gout ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Communications à l'Institut d'Égypte et à l'Institut d'Études Coptes.

⁽²⁾ Les graffites du vestibule, du couloir et des abords des nefs étant simplement grattés sur l'enduit blanc des murs de *mouna*, l'effet du vent risquait de les faire disparaître en très peu de temps. Par mesure de sauvegarde, nous avons donc pris la précaution,

à la fin de la campagne, de clore entrée et couloir d'un mur de brique sèche, et de rensabler la partie des salles portant des inscriptions. Il sera toujours facile de rendre ces textes visibles au prix de quelques heures de nettoyage; mais ainsi ces textes ont quelque chance de ne pas disparaître en quelques mois d'exposition aux vents.

Une fois dégagé, ce monument a livré une église de type basilical simple, avec sanctuaire rectangulaire, sans abside, et deux rangées de colonnes délimitant trois nefs; une septième colonne, au centre de la paroi opposée au sanctuaire, complète le soutien de la toiture, dont la forme initiale est encore en cours d'étude. Un escalier s'ouvre dans une pièce latérale, menant à une terrasse; l'ensemble des murs est inégalement conservé, au plus haut, sur deux mètres environ, colonnes et murs étant ailleurs détruits à peu de distance du sol ancien (Pl. LXXIV). Peu d'objets sont sortis de ce dégagement, quelques encensoirs de terre cuite, quelques ostraca, quelques vases. L'intérêt de ce monument réside dans son plan, sa date, qui semble ancienne, et les graffites inscrits sur les murs du vestibule et de l'entrée.

Jusqu'ici, le site extraordinaire de Bagawāt, quelques ermitages repérés au Gêbel et-Teyr et au Gêbel Tafnis, des graffites au Gêbel Ghoneima, semblaient résumer la présence chrétienne à Khārga; les trouvailles de Chams ed-din et de Douch viennent donc apporter d'intéressants compléments à l'image que l'on peut se faire de l'Oasis à l'époque chrétienne.

§ 603. — Un relevé photographique complet a été pris du *temple de Nadoura*, voisin de Khārga, par M. Jean-François Gout. Ce temple, placé entre l'aéroport et la ville, au bord de la route, n'est pas aussi protégé des déprédations que les sanctuaires plus isolés du Sud : le service du *Survey* l'a déjà enrichi d'un monticule et d'un tonneau qui n'ajoutent rien à sa beauté naturelle; d'autre part l'érosion du vent a été considérable, et ses reliefs sont déjà très difficilement lisibles. Un relevé était donc urgent, au moins pour constituer un témoignage de l'état du temple en 1976.

§ 604. — M. Gérard Roquet d'autre part s'est intéressé à la nécropole de Bagawāt, et a relevé la totalité des *graffites coptes* qui se trouvent incisés ou peints sur les parois des divers monuments funéraires. Ce travail livre plusieurs centaines d'inscriptions intéressantes, autant par leur date que par les traits dialectaux, et même le vocabulaire qu'elles révèlent. M. Roquet a même eu la bonne fortune d'identifier le nom du peintre auteur d'une des grandes compositions justement célèbres. (Pl. LXXV).

§ 605. — Au cours d'un voyage à Dākhla, Mme. Mona Zakareya et M. Bernard Maury ont noté toutes les désignations traditionnelles des accidents de

terrain, jadis familières chez les caravaniers, encore vivantes chez quelques vieux guides de l'Oasis, mais qui tendent naturellement à disparaître depuis qu'une nouvelle route asphaltée réduit l'importance des mouvements des caravanes. Cette *toponymie traditionnelle* ne figure jusqu'ici sur aucune carte publiée.

§ 606. — Enfin, pendant la durée du camp de Douch, nous nous sommes intéressés à tout ce qui se disait, localement, sur *la Piste des Quarante Jours*, dont El-Qasr et Meks marquent, un peu au Sud de Bāris, le point d'arrivée dans l'Oasis. Madame Guy Wagner, en particulier, a pu obtenir de caravaniers ayant fait encore récemment le voyage, d'intéressants renseignements sur les caravanes de natron qui vont, chaque hiver, chercher ce produit précieux à un lointain gisement sur les confins soudanais; les temps de marche, les points d'eau, la vie pendant le voyage, les dangers de razzias au point d'arrivée, ont été évoqués par ces divers chameliers, et révèlent une forme d'aventure que l'on croit généralement disparue depuis un bon siècle.

TRAVAUX MENÉS AU CAIRE

§ 607. — M. Gérard Roquet a poursuivi ses études de linguistique portant sur les noms d'animaux en Egyptien ancien (voir déjà § 514). Il a ainsi tiré quelques articles marginaux de cette étude générale; l'un sur le nom ancien de l'ânon (ég. *sk³*, copte *CHC*), qui paraît dans ce tome 76 du *BIFAO*; un second sur le nom du tétard (*hft*), un troisième sur le nom du caracal (*inb*) dans les anthroponymes.

§ 608. — M. Roquet a également élaboré quelques articles de linguistique plus générale, l'un traitant d'emprunts du bedja au copte (qui paraîtra dans les comptes rendus du *GLECS*), l'autre sur des aspects dialectaux de l'Egyptien de Moyenne Egypte déjà repérables à l'Ancien Empire (voir § 500); deux notes enfin sur des particularités dialectales et sur un nouveau mot copte apparu dans les graffites de Bagawāt.

§ 609. — M. Michel Valloggia a préparé une note, qui paraît dans ce même *BIFAO* 76, sur le titre égyptien signifiant « économiste ».

§ 610. — M. Jean-Claude Grenier a consacré un effort soutenu, cette année, pour achever le *Répertoire bibliographique des Temples ptolémaïques et romains d'Égypte* qu'il a entrepris pour les années 1954-1974; faisant suite au livre de Nadia Sauneron paru en 1956, et qui analysait les travaux parus entre 1939 et 1954, cet ouvrage est appelé à devenir un instrument de travail indispensable à tous ceux qui travaillent sur les textes ptolémaïques; c'est là un domaine si ardu, faute des outils élémentaires qui n'ont pas encore été élaborés, que ce n'est pas trop de la connaissance de tout ce qui a déjà été obtenu pour pouvoir s'aventurer dans ces textes et tenter d'y trouver du nouveau. Seul un ouvrage du genre de ce *Répertoire* permettait de le faire. Grâce à ces deux volumes réunis, trente-cinq ans d'études portant sur ces textes seront immédiatement accessibles à chacun.

§ 611. — M. Jean Gascoü, papyrologue, a préparé la publication des ostraca et papyrus grecs trouvés à Qournet Mar'ei, celle de quelques papyrus et titres funéraires chrétiens de collections privées. Il a d'autre part consacré un temps à l'étude de la fiscalité et de l'histoire agraire byzantine sur la base des textes de Kom Ishqaou. Sa collaboration aux fouilles de Chams ed-din et de Douch a été rappelée aux §§ 595 et 602.

L'ÉGYPTE AUX ÉPOQUES GRECQUE ET ROMAINE

§ 612. — Le volume III des *P. IFAO Grecs*, dû à la collaboration du Professeur Jacques Schwartz et de M. Guy Wagner, a été achevé cette année. Il contient 54 papyrus.

§ 613. — La publication des *bains de Karanis*, dégagés par les fouilles de l'Université du Caire (voir § 501) a été mise au point pour ce tome 76 du *BIFAO* (articles de MM. G. Castel, S.A.A. El-Nassery, G. Wagner). Sur le trésor monétaire trouvé l'an dernier, voir l'article de Nassery et Wagner dans *BIFAO* 75, p. 183-202.

§ 614. — Mme. Geneviève Husson, maître-assistant à l'U.E.R. de Lettres et Sciences humaines de Rouen, est venue en mission de l'IFAO pour compléter, par l'examen des villages gréco-romains conservés, une étude qu'elle prépare

sur *la maison ancienne* à travers la documentation écrite. Ses enquêtes ont porté sur Karanis, Cheikh ʿAbada, Achmounein, Touna et le village de Djêmé à Médinet-Habou.

§ 615. — M. Etienne Bernard a consacré le temps de sa mission à la préparation des volumes suivants de son *corpus des inscriptions grecques* d’Égypte (Fayoum, Haute-Égypte). — Voir § 581 bis (Fayoum). Les autres sites visités ont été Tehna (Akoris), Speos Artemidos, Antinoë, Touna el-Gebel, Hermopolis, Coptos, et la Grande Oasis.

- Sur la publication du *Code légal d’Hermopolis*, par Girgis Mattha, voir plus haut § 579.

- Sur l’étude et la publication des *temples égyptiens d’époque ptolémaïque et romaine*, voir plus haut dans l’ordre géographique, Kom Ombo (§ 555); Esna (§§ 558-559); Deir Chellouit (§ 573); Médamoud (§ 574); Dendéra (§ 576); Douch (§ 597); Nadoura (§ 603). — Voir aussi § 610, sur le *Répertoire bibliographique de ces temples* établi par J.-Cl. Grenier.

§ 616. — Un article de M. Jean Gascou traite des « Militaires étrangers en Égypte byzantine » (*BIFAO* 75, p. 203-206), à propos de la stèle byzantine publiée dans *BIFAO* 73, p. 201-206, et évoque à ce propos ce que l’on peut imaginer des rapports entre les Blemmyes à peu près sédentarisés entre Assouan et Gebelein, et les « Romains ». Le texte d’Esna serait l’indice de la présence d’une garnison près de cette ville.

L’ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 617. — La préparation du manuscrit de la fouille de 1971 et 1972 à Qournet Marʿei s’achève. M. Georges Castel a pratiquement terminé la rédaction du texte accompagnant ses planches de relevés, ainsi que l’étude des objets retrouvés dans la fouille. M. René-Georges Coquin a progressé dans l’étude des ostraca coptes et le chapitre d’histoire devant accompagner cette publication. Les dessins de céramique, formes et décors, sont achevés; des copies en ont été remises à Mme. Neyret chargée de l’étude de la céramique.

- Sur la publication des fouilles de ʿAḏāīma, voir plus haut § 557.
- Sur le relevé des graffites coptes de Bagawāt, voir § 604.
- Sur la fouille de l'église de Chams ed-din, à Khārga, voir § 602.
- Sur la fouille des secteurs d'occupation chrétienne à Douch, voir § 600.
- Sur les peintures d'Esna et les inscriptions coptes des murs des monastères, voir §§ 560-561.
- Sur les missions à Saint-Antoine, voir § 588.
- Sur l'impression de la dédicace de la Chapelle de Benjamin à St. Macaire du Ouadi Natroun, voir § 591.
- Sur l'impression du grimoire chrétien en langue arabe d'Akhmīm, voir § 636.
- L'ostracon copte de l'IFAO donnant une liste des livres de la bibliothèque d'Elie du Rocher, en Thēbaïde, est publié par René-Georges Coquin dans *BIFAO* 75, p. 207-239.

L'ÉGYPTE ISLAMIQUE

— ARCHÉOLOGIE.

§ 618. — L'IFAO a fourni assistance à la mission du Professeur Golvin et de M. Jacques Thiriot, tendant à repérer sur le site de Fostat, l'emplacement des anciens fours et des quartiers industriels avec l'aide d'un magnétomètre (avril-mai 1976).

§ 619. — M. Jean-Claude Garcin, maître-assistant à la Faculté d'Aix, est venu en mission s'occuper en particulier d'un certain nombre de mosquées anciennes de Mehalla el-Kobra.

§ 620. — Un nouveau volume sur les *Maisons et Palais arabes du Caire* (faisant suite à celui d'Al. Lézine paru en 1972), dû à la collaboration de Jacques Revault et Bernard Maury, a paru (= IFAO 478). M. J.-Cl. Garcin, qui doit

être associé à l'étude qui suivra la publication de ces relevés de base, a préparé sur place les éléments d'un chapitre sur Le Caire aux XIV^e-XV^e siècles.

- Sur la halte de caravane du désert d'Es-Saff, voir plus haut § 582.

— ÉPIGRAPHIE.

- Sur les stèles d'Assouan et leur édition, voir § 554.

§ 621. — Un index géographique au *Répertoire Chronologique d'Épigraphie Arabe*, portant sur les volumes 1-16, et dû à Mme. Janine Sourdél et ses collaboratrices, est sorti de presse à l'automne 1975 (= IFAO 491).

— TEXTES ARABES.

§ 622. — L'index des *Khīṭaṭ* de Maqrīzī, dont l'entreprise a été annoncée l'an dernier (§ 539), a fait de rapides progrès. Une part importante du travail se trouve d'ores et déjà exécutée. M. J.-Cl. Garcin, au cours de sa mission, s'est occupé activement de sa mise au point.

§ 623. — La traduction de la chronique de Musabbiḥi, faite par Aïman Fou'ad Sayyed et Thierry Bianquis, est achevée en manuscrit. Seules les nouvelles fonctions assurées par l'un des auteurs ont retardé un peu les dernières mises au point.

§ 624. — Mme. Marie Bernard au cours d'une mission de l'IFAO a étudié au Caire, à la Bibliothèque Nationale, ainsi qu'à Alexandrie, à la Bibliothèque Municipale, quelques manuscrits muṭazilites non encore édités.

§ 625. — Le dictionnaire français-arabe donnant le vocabulaire de la langue parlée en Egypte (au Caire), élaboré par le P. Jacques Jomier, est en cours d'impression (voir déjà §§ 431 et 542).

§ 626. — Les missions accordées à M. Gilbert Delanoue et M. Marc Bergé n'ont pas encore été exécutées et ont été reportées à l'automne.

§ 627. — Une nouvelle étape a commencé, cette année, dans la préparation d'une édition française des *Khiṭaṭ* de 'Aly Pacha Moubâarak. En premier lieu, une révision complète de la traduction française était indispensable. Quelles que soient en effet les qualités du traducteur, un travail aussi monumental, correspondant pour le moment à plus de six mille pages dactylographiées, ne peut, du premier coup, atteindre à la parfaite exactitude que l'on souhaite obtenir; les sujets abordés dans cet ouvrage disparate, les différences de style, les allusions à des institutions disparues, les citations, les toponymes aux formes souvent défigurées, demandent une constante attention, et beaucoup de recherches de détail, qu'il n'était pas possible de réaliser dès la première version. C'est pourquoi, dès le plan initial de cette entreprise, nous avons prévu une révision générale des traductions. M. René Khoury, secrétaire-bibliothécaire de la Société égyptienne des études historiques, a bien voulu assumer cette tâche redoutable, qui a, déjà, sérieusement progressé.

D'autre part, les citations d'auteurs anciens ayant été isolées par Mme. Marcelle Desdames, M. Aïman Fou'ad Sayyed a bien voulu se charger de rétablir partout l'identité exacte des renvois aux sources arabes, et vérifier la correction des transcriptions françaises de noms islamiques de personnes.

Enfin une nouvelle dactylographie de ce premier manuscrit, surchargé de corrections portant sur la traduction, les toponymes, les noms de personnes, les sources, les dates converties, était indispensable. Elle a été entreprise au fur et à mesure du progrès des corrections.

Le dictionnaire de 'Aly Moubâarak classe les sites par ordre alphabétique arabe; cet ordre devait être, inévitablement, modifié dans une édition française où les toponymes seraient transcrits en orthographe phonétique (ou officielle) occidentale. Cela devant, de toute façon, amener un changement de la suite des chapitres, j'ai préféré reclasser l'ensemble des chapitres pour les présenter comme une description suivie de l'Égypte, *selon l'ordre géographique*. Les chapitres dissociés en raison de l'ordre alphabétique, mais concernant des lieux voisins sur le terrain, se trouveront ainsi regroupés, ce qui facilitera l'établissement de cartes régionales, la correction des erreurs de l'édition arabe en matière de toponymes, etc., et l'usage pratique de cette somme géographique considérable, quels qu'en soient les défauts et les lacunes, comme une description logique et suivie de la terre égyptienne. Nous avons donc réuni les chapitres correspondant à un premier

volume, qui groupera les sites des deux bords du Nil, du Caire à Assiout; un second volume groupera les notices des villes et villages compris entre Assiout et la Nubie; le Delta constituera le troisième volume (l'ordre logique étant encore à déterminer : peut-être pour cette partie, l'ordre alphabétique restera-t-il le seul pratique); les notices suivantes (déserts, etc.) occuperont le dernier volume.

Ces *Khiṭaṭ* constituant l'unique description qui existe des villages et des villes au XIX^e siècle, j'ai prévu d'illustrer ces volumes avec la reproduction des aspects des sites égyptiens dessinés par les voyageurs de cette époque; à côté de la description de 'Aly Moubâarak, l'apparence des villages et des bourgades avant le développement industriel et démographique sera ainsi restituée.

§ 628. — Mlle. Christiane Lamourette, membre scientifique de l'IFAO (arabisante), a consacré cette année de recherches à l'étude de la vie et de l'œuvre du grand écrivain égyptien Taha Hussein. Elle a en marge de ce travail rédigé un article sur Taha Hussein pour la revue *Jeune Afrique*, dans la série *Les Grands Africains*.

— HISTOIRE.

- Qous, voir § 575.

§ 629. — Un petit livre sur *l'Information et la presse officielle pendant l'occupation française en Egypte*, écrit par Amin Sami Wassef, a été publié sur nos presses (= IFAO 494).

— VIE RURALE.

- Potiers de la région de Louqsor, voir § 563.
- Le pain dans un village de Basse-Egypte, voir § 590.
- Le village de Mari Girgis, voir § 577.

Les caravanes de natron dans l'Oasis de Khārga, voir § 606.

§ 629 bis. — Le tome XIII des *Annales Islamologiques* est sous presse. Mlle. Christiane Lamourette, membre scientifique, s'est occupée de réunir les articles permettant la constitution du tome XIV, et de préparer pour l'édition ceux qui demandaient une traduction française.

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTE

§ 630. — Quelques nouveaux récits de voyages, parmi les plus anciens, nous sont devenus accessibles depuis l'an dernier; nous disposons ainsi maintenant des textes d'Arculphe, du moine Bernard, d'Antoine de Plaisance et de Ludolph de Sudheim; un microfilm du récit d'un moine franciscain espagnol qui visita l'Orient au XIV^e siècle nous a été fourni par le British Museum; le récit de Soderini connu seulement dans un manuscrit très difficilement lisible, a été transcrit par Mlle. Laura Oliva, de Vicenza.

§ 631. — Un certain nombre de récits ont été traduits cette année; celui de Arnold von Harff (1497), traduit d'après le récit allemand lui-même par M. Paul Bleser; celui de Nicolaus Schmidt (1606), déjà traduit il y a quelques années, a été préparé pour l'édition par M. Paul Bleser; le texte de Bernard de Breidenbach (1483), décrivant le même voyage dont Felix Fabri, Jean de Solms et Paul Walther ont laissé, chacun, une version, est connu par des éditions latines et allemandes; le R.P. Larrivaz a donné, au début de ce siècle, une version française de la partie du récit de Breydenbach qui concerne l'Égypte; il a cependant commencé à traduire le texte latin au moment où les voyageurs arrivent à Mataria; les quelques pages précédentes, qui traitent de la traversée du désert et du voyage au Sinaï, manquent dans son édition. Le R.P. Maurice Martin a bien voulu se charger de compléter cette version, afin de nous donner, à travers Breydenbach, une version exactement parallèle à celle de ses compagnons de route. Le R.P. M. de Fenoyl a achevé la traduction du troisième traité de Prosper Alpin que nous allons publier, sur *la Flore des Égyptiens* (1581-1584); après *l'Histoire Naturelle de l'Égypte*, et *la Médecine des Égyptiens*, traduits ces dernières années, ce dernier ouvrage complète ainsi le tableau de l'Égypte en 1581-1584, dû au grand médecin italien. Le R.P. Libois a achevé la traduction du second volume de Gonzales (1665-66), consacré à *la faune et à la flore de l'Égypte*, dont le récit même de voyage avait été traduit l'année dernière (voir § 547).

§ 632. — Quelques récits ont été préparés pour l'édition, avec l'apparat habituel de notes et d'index, et l'introduction historique nécessaire; M. Oleg Volkoff a ainsi achevé la traduction et le commentaire du récit de Michel Heberer von Bretten (1585-1586); ce texte qui évoque les séjours en Egypte d'un galérien et les longues années de sa servitude est spécialement intéressant. J'ai achevé, avec le R.P. de Fenoyl, l'annotation de l'*Historia Naturalis* de Prosper Alpin (1581-1584), véritable somme descriptive de l'Egypte à la fin du XVI^e siècle. Mme. Marcelle Desdames a achevé les index de la *Médecine des Egyptiens* du même Prosper Alpin, document donnant sur l'Egypte des renseignements que les autres voyageurs ignorent habituellement, et qui constitue un témoignage capital pour l'histoire de la médecine à la fin de la Renaissance. J'ai consacré moi-même le temps que j'ai pu prendre sur des périodes de vacances, en cours d'année, pour préparer l'édition des textes de Pierre Martire d'Anghiera (1502) et de Giovanni Danese (1503), traduits il y a déjà un moment par Mlle. Carla Burri et Mme. Nadine Sauneron. Enfin les quelques récits de voyage des dernières années du XVII^e siècle (Veryard, Pitts, Huntington, Ovington, Poncet) sont en cours de préparation par les soins de M. Oleg Volkoff.

§ 633. — Est sorti de presse cette année le troisième tome du récit de Félix Fabri (voir § 546), qui donne, parallèlement à la version française du texte latin, parue dans les deux premiers fascicules, une traduction française de la version abrégée allemande de ce même récit. Le voyage fait en 1631 par Vincent Stochove, Gilles Fermanel et Robert Fauvel, signalé l'an dernier (§ 548) a paru au cours de l'hiver. On y trouvera en parallèle les deux versions, française de Bruxelles et française de Rouen, d'un récit pratiquement identique, avec les variantes qui traduisent des habitudes de langage différentes. M. Baudouin van de Walle, éditeur de ce double récit, et de celui de Fauvel, a consacré à cette traduction divergente une étude très attentive. Enfin un autre voyageur de Belgique, Joos van Ghistele, qui visita l'Egypte en 1482 et 1483, sort de presse ce printemps, traduit du flamand par Mme. Claire Bauwens-Préaux. Ghistele constitue une source très importante pour la connaissance de l'Egypte du XV^e siècle; chacun appréciera de disposer désormais d'une version courante de ce récit, enrichie de notes et d'index.

§ 634. — La préparation, pour la publication, des œuvres de Claude Sicard a été poursuivie par le R.P. Maurice Martin, et achevée pour ce qui est de lui (voir § 451 et 549); la mise au point définitive des manuscrits dépend maintenant du temps que je pourrai moi-même leur consacrer et de l'achèvement du texte de Parallèle géographique, qui n'est encore annoté qu'à demi.

§ 635. — Comme un complément souhaitable à la publication des récits des Voyageurs Occidentaux en Egypte, entreprise par notre Institut depuis 1969, un certain nombre de travaux d'édition sont désormais souhaitables. L'un d'entre eux, qui demanderait la collaboration d'un historien des relations internationales, serait l'analyse et éventuellement la publication des *archives du Consulat de France en Egypte*, et celles de la *Chambre de Commerce de Marseille* sur les affaires égyptiennes. Une autre consiste à isoler, dans les chroniques occidentales de longue dimension les passages susceptibles d'intéresser l'Egypte. Les *Diarii* de Marin Sanuto, patricien de Venise, ceux de Priuli également, sont du plus grand intérêt pour la connaissance de la diplomatie et du commerce dans les dernières décennies de l'empire mamlouk et aux premiers temps de la conquête turque. A ma demande, M. Ibrahim Ghali a bien voulu accepter d'isoler, dans l'immense série des volumes des *Diarii*, les très nombreux passages qui concernent l'Egypte; nous en donnerons une version française, disposée d'une manière qui rende ces documents pleins d'intérêt, utilisables immédiatement pour la compréhension des événements d'Egypte.

TRAVAIL DE L'IMPRIMERIE

§ 636. — Notre imprimerie poursuit, en dépit de bien des difficultés, sa tâche de production scientifique à un rythme satisfaisant; de septembre 1975 à juillet 1976, elle aura, vraisemblablement, produit une vingtaine de volumes. Dix-sept ont d'ores et déjà paru (avril 1976) :

Domaine pharaonique :

Le Temple d'Esna, tome VI¹ (inscriptions n^{os} 473-546), de S. Sauneron, avec dessin des scènes par Laïla Ménassa (= IFAO 488 A : VIII-203 p. et 6 dépliant).

The Demotic Legal Code of Hermopolis West, par Girgis Mattha, avec Préface,

notes additionnelles et glossaire de George R. Hughes, tome I (= IFAO 492 A, Bibliothèque d'Etude, tome 45 : xx-150 pages). Le fascicule de planches complétant cette édition vient d'être achevé en France.

Documents relatifs à Saïs et ses divinités, de Ramadan El-Sayed (= IFAO 495, Bibl. d'Etude, tome LXIX : xiii-304 p. et XXXVI pl.).

Le *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, tome 75 (= IFAO 493 : 479 pages et LXXXII planches).

Le *Bulletin de liaison du Groupe international d'Etude de la Céramique égyptienne*, I, contenant le Rapport sur les travaux du 4^e colloque, et le projet d'un « Manual of ancient Egyptian Pottery » (= IFAO 486 : ii-37 pages).

Dans le domaine de l'*Egypte chrétienne* :

La Magie par les Psaumes, édition et traduction d'un manuscrit arabe chrétien d'Egypte, par Nessim Henry Henein et Thierry Bianquis (= IFAO 479, Bibl. d'Etudes Coptes XII : xii-135 pages et 95 p. de texte arabe et I pl.).

Livre de la consécration du sanctuaire de Benjamin, Introduction, édition, traduction et annotations par René-Georges Coquin, ouvrage publié avec le concours du CNRS (= IFAO 489, Bibl. d'Etudes Coptes XIII : xiv-216 pages).

Concernant l'*Egypte islamique* :

Palais et maisons du Caire du XIV^e au XVIII^e siècle, I, par Jacques Revault et Bernard Maury (= IFAO 478, Mémoires IFAO, t. XCVI : vi-111 p. et LXVI pl.).

Index géographique du répertoire chronologique d'épigraphie arabe (tomes I à XVI), établi par Monik Kervran, Solange Ory et Madeleine Schneider, sous la direction de Janine Sourdel-Thomine (= IFAO 491, Bibl. d'Etude, t. LXVIII : xvi-164 pages).

Le Voyage en Egypte de Félix Fabri, 1483, tome III, traduit de la version allemande par Gisèle Hurseaux, présenté et annoté par le R.P. Jacques Masson (= IFAO 481 C, Voyageurs occidentaux en Egypte, vol. XIV : 273 p. et 1 carte).

Voyage en Egypte de Vincent Stochove, 1631, présentation et notes de Baudouin van de Walle (= IFAO 490, Voyageurs occidentaux en Egypte, vol. XV : xlv-153 pages et 1 carte).

L'information et la presse officielle en Egypte jusqu'à la fin de l'occupation française, par Amin Sami Wassef (= IFAO 494, Recherches d'Archéologie, de Philologie et d'Histoire, tome XVII : xiv-180 pages et X pl.).

Pour des organismes autres que l'IFAO, notre imprimerie a achevé cette année le tome XLIII-XLIV du *Bulletin de la Société égyptienne de Géographie*, les tomes XXI et XXII du *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, et *Karnak V*, imprimé pour le Centre franco-égyptien de Karnak.

Afin de faciliter la diffusion de nos publications, en particulier par le Service d'Édition et de Vente des Publications Officielles (SEVPO), nous avons également publié un *Index des publications de l'IFAO*, au 1^{er} janvier 1975 (= IFAO 485, 47 pages).

Du fait de la lenteur des corrections d'épreuves en général, et de la difficulté à mettre au point la partie iconographique de chaque manuscrit, les auteurs livrant trop souvent une illustration incomplète ou défectueuse, l'impression de nos manuscrits est inévitablement étalée sur une période plus longue qu'il conviendrait; plus de cinquante manuscrits sont, en fait, en cours d'impression ou de composition au Caire; c'est dire que le programme de notre imprimerie est déjà largement défini pour les trois années à venir.

PERSONNEL

§ 637. — Tous les postes scientifiques, techniques et administratifs prévus au budget ont été pourvus cette année; 7 membres scientifiques (dont un pensionnaire à titre étranger), un conducteur de fouilles, un architecte des chantiers, deux dessinateurs, deux photographes, un conservateur de bibliothèque, un archiviste. Mme. G. Bataille a assuré le secrétariat général, M. Jean Desdames a été responsable de la comptabilité, assisté de Mme. P. Guider et de M. Nabil Rizqalla. L'intendance de notre Institut a été gérée par M. Jean Maroun, celle des chantiers par M. Camille Rizqalla, assisté de M. Mohammed Ibrahim 'Amer. Les contacts avec les services égyptiens ont été assurés par M. Joseph Khater.

Quelques changements sont intervenus dans le personnel de l'IFAO, en début ou en cours d'année; M. Jean-Louis Casaurang, secrétaire d'intendance

universitaire, est rentré en France l'été dernier; il a été remplacé par Mme. Patricia Guider. M. Antoine Khater, qui s'occupait depuis de nombreuses années des relations de l'IFAO avec les services égyptiens, et qui participa à plusieurs reprises à nos travaux scientifiques, a émigré aux Etats-Unis; son frère, M. Joseph Khater, l'a provisoirement remplacé. Enfin M. Basile Psiroukis, qui assurait la direction de l'imprimerie depuis le départ, en 1961, de son chef français, a démissionné en janvier 1976, et a été remplacé, à titre intérimaire, par M. Rinaldo Gori, chef de la composition, en attendant la nomination d'un nouveau chef d'imprimerie français.

Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue, 4^e année); Mme. Christiane Zivie (égyptologue, 3^e année); M. Pascal Vernus (égyptologue, 3^e année); M. Gérard Roquet (égyptologue, 3^e année); M. Jean Gascoü (papyrologue, 3^e année); Mlle. Christiane Lamourette (arabistante, 1^{re} année); M. Michel Vallogia (égyptologue, membre à titre étranger, 1^{re} année).

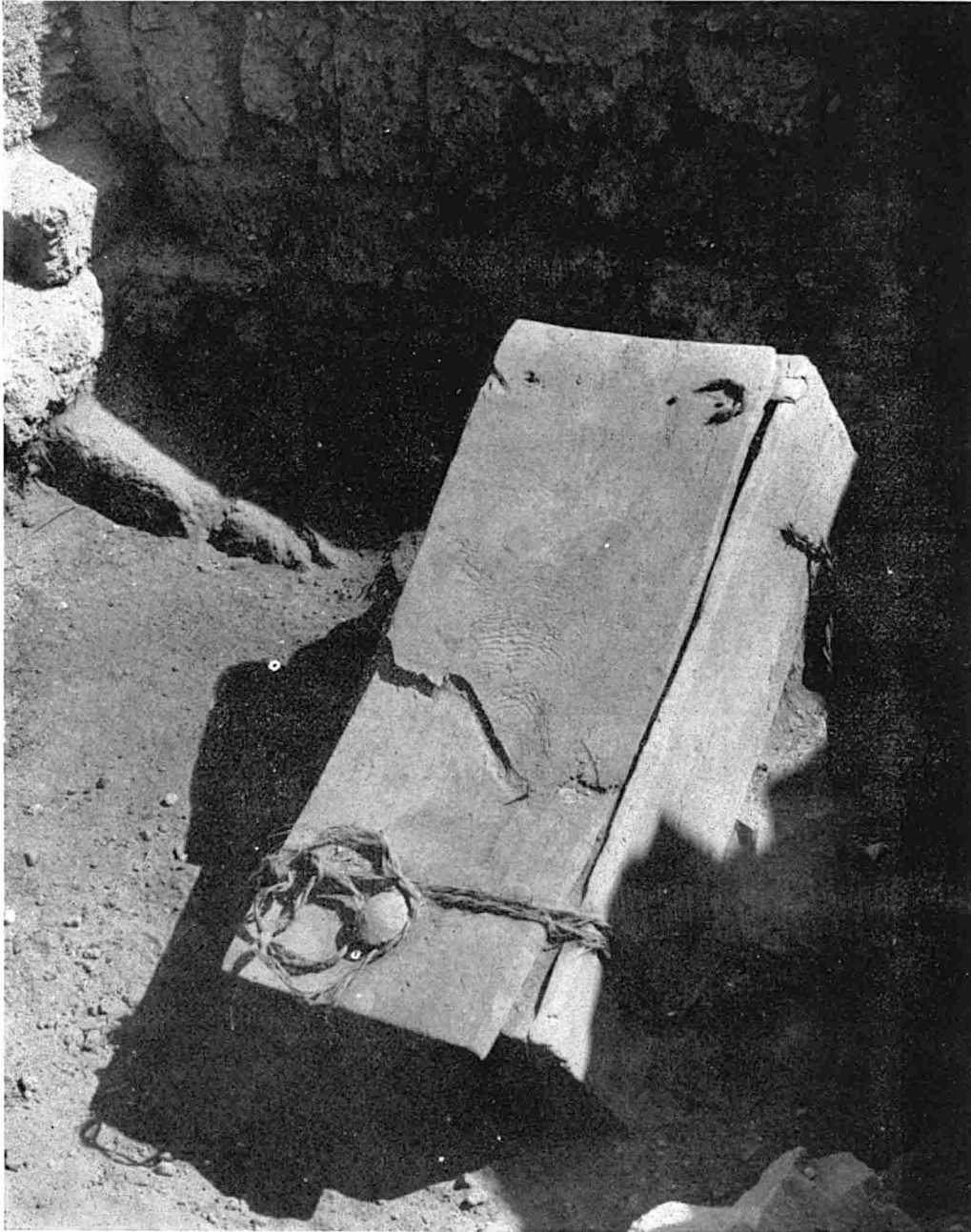
— *Missionnaires* : M. Marc Bergé (arabisant, mission non encore exécutée); Mme. Marie Bernand (arabistante); M. Etienne Bernand (helléniste); M. Jacques Jean Clère (égyptologue, mission reportée); M. François Daumas (égyptologue, mission reportée); M. Gilbert Delanoue (arabisant, mission reportée à l'automne); M. Jean-Claude Garcin (arabisant); Mme. Geneviève Husson (helléniste); M. l'Abbé Jules Leroy (mission des peintures coptes); Mme. Bernadette Menu (démotisante, mission reportée à l'automne); Mlle. Solange Ory (arabistante).

— *Techniciens et fouilleurs* : M. Jean Jacquet (fouilleur); M. Georges Castel (architecte des chantiers); M. Nessim Henry Henein (architecte); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur); Mlle. Laïla Ménassa (dessinatrice); M. Bernard Lenthéric (dessinateur); M. Jean-François Gout (photographe); M. Jean Guill (photographe).

— *Collaborateurs scientifiques* : M. Jean-Claude Grenier (tenue des archives scientifiques); M. Jean-Pierre Corteggiani (bibliothèque).

§ 638. — Ont collaboré aux travaux de l'Institut, ou lui ont apporté, à un moment ou à l'autre, leur concours :

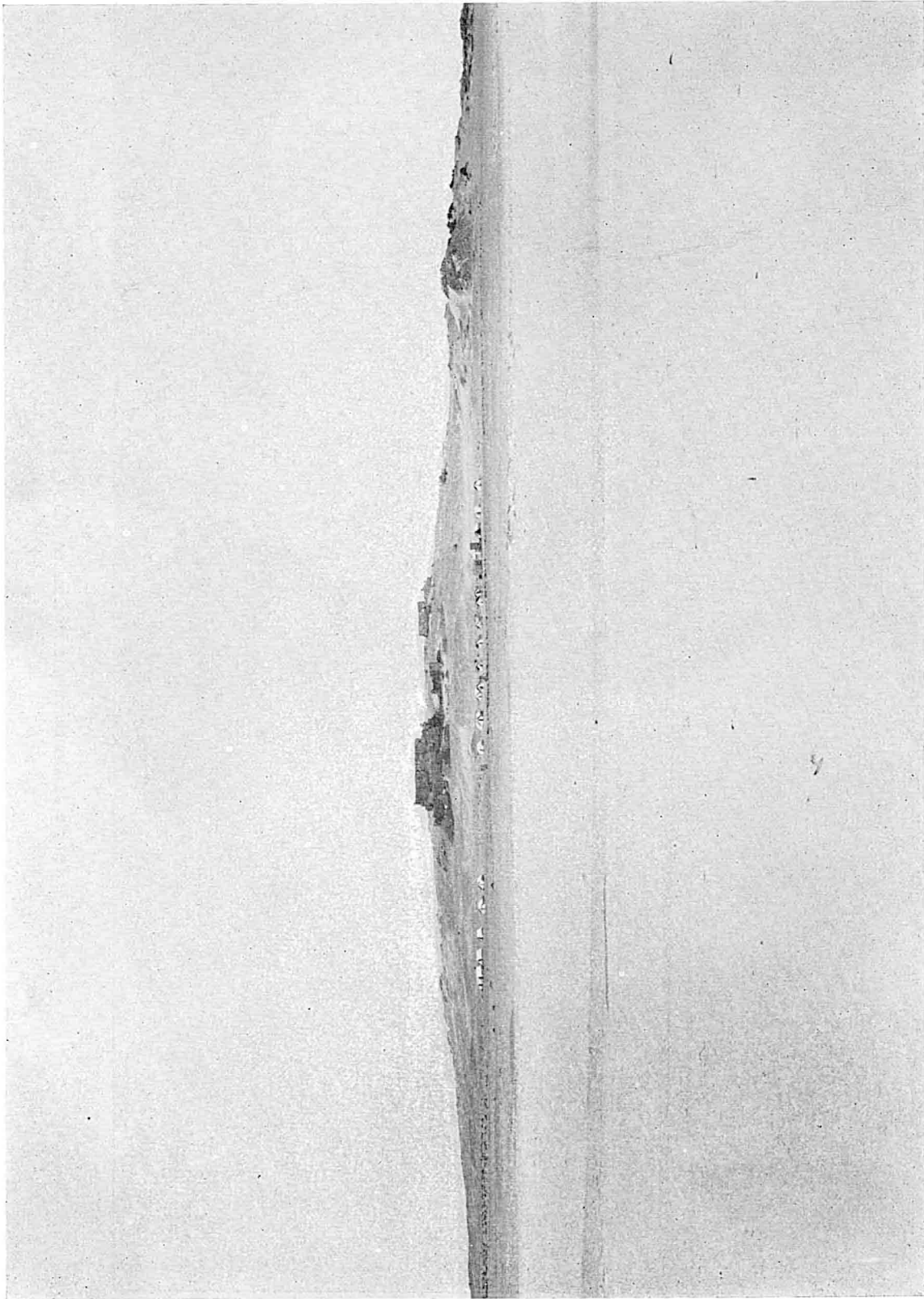
R.P. Philippe Akermann (mission des peintures coptes); Mme. Susan Allen (céramique de Karnak); Mme. Renée Bauwens-Préaux (édition de J. van Ghistele); M. Paul Bleser (édition de voyageurs); Mlle. Marie-Ange Bonhème (relevé des éléments de portes de Deir el-Médina); M. Charles Bonnet (fouilles de Deir el-Médina); M. Philippe Brissaud (potiers de Louqsor et céramique décorée de Karnak); Mme. Catherine Chadefaud (relevé des éléments de portes de Deir el-Médina); M. René-Georges Coquin (ostraca coptes de Qournet Mar'ei); M. Fernand Debono (matériel préhistorique des missions précédentes); M. Aïman Fou'ad Sayyed (édition de Musabbihi, collaboration à l'édition de 'Aly Moubâarak); Mme. Marcelle Desdames (préparation de l'édition de 'Aly Moubâarak, index des ouvrages de Prosper Alpin); R.P. Raymond de Fenoyl (traduction et édition de Prosper Alpin); Mme. Helen Jacquet-Gordon (étude de la céramique de Karnak-Nord); Mlle. Frederika von Känel (dessin d'architecture pendant la fouille des Oasis); M. René Khoury (révision de la traduction de 'Aly Moubâarak); R.P. Charles Libois (traduction du récit de voyage de Gonzales); Mlle. Françoise Laroche (relevés d'architecture pendant la fouille des Oasis); R.P. Maurice Martin (traduction de Breydenbach, étude des textes de Sicard); Prof. Tadeusz Rogalski (étude des restes anthropologiques de 'Aḏāima); Mlle. Maryse Tétard (autographie du *Répertoire onomastique* de Deir el-Médina); M. Oleg Volkoff (édition de voyageurs); M. Guy Wagner (fouille de l'église de Chams ed-din aux Oasis et collaboration à l'étude des textes grecs sortis des fouilles); Mme. Mona Zakareya (relevés d'architecture aux Oasis).



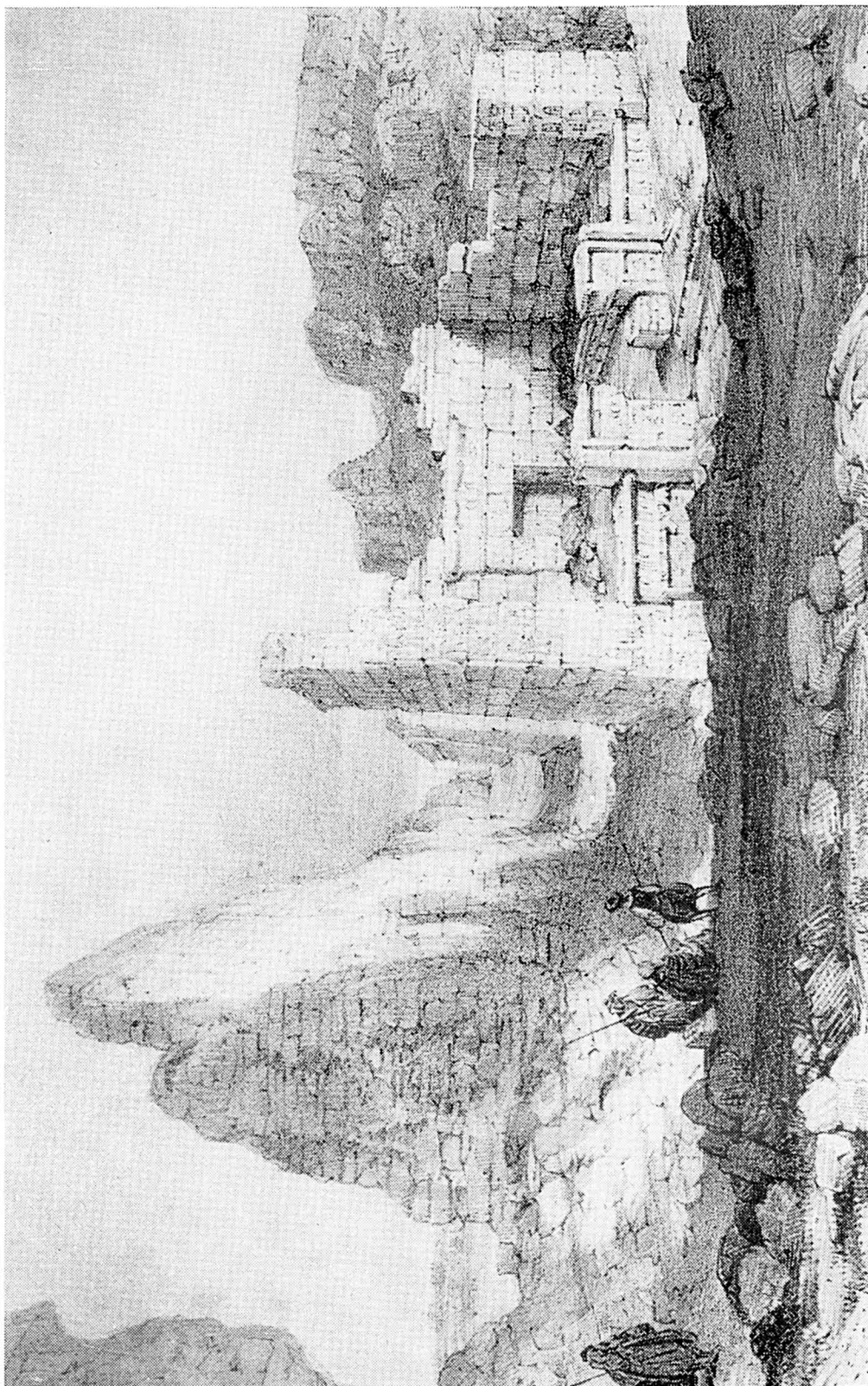
Tombe d'enfant trouvée à Deir el-Médina (§ 565) (Cliché J.-B. Sevette).



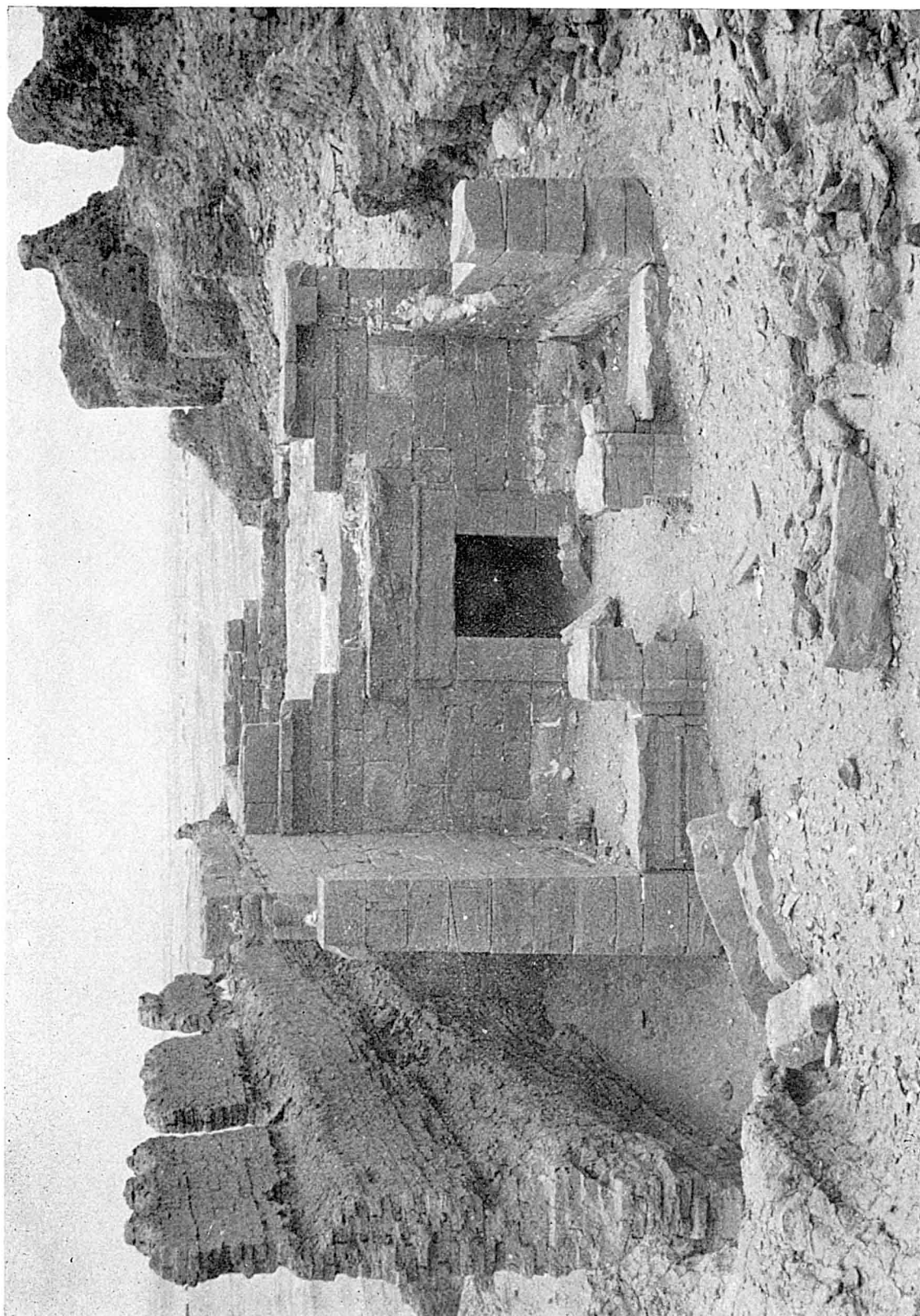
L'abri sous roche inscrit du désert d'Es-Saff (§ 582) (Cliché Nessim Heneïn).



Le site de Douch, dans l'Oasis de Kharga : la forteresse, la ville ensablée, le camp (§ 594) (Cliché J.-Fr. Gout).



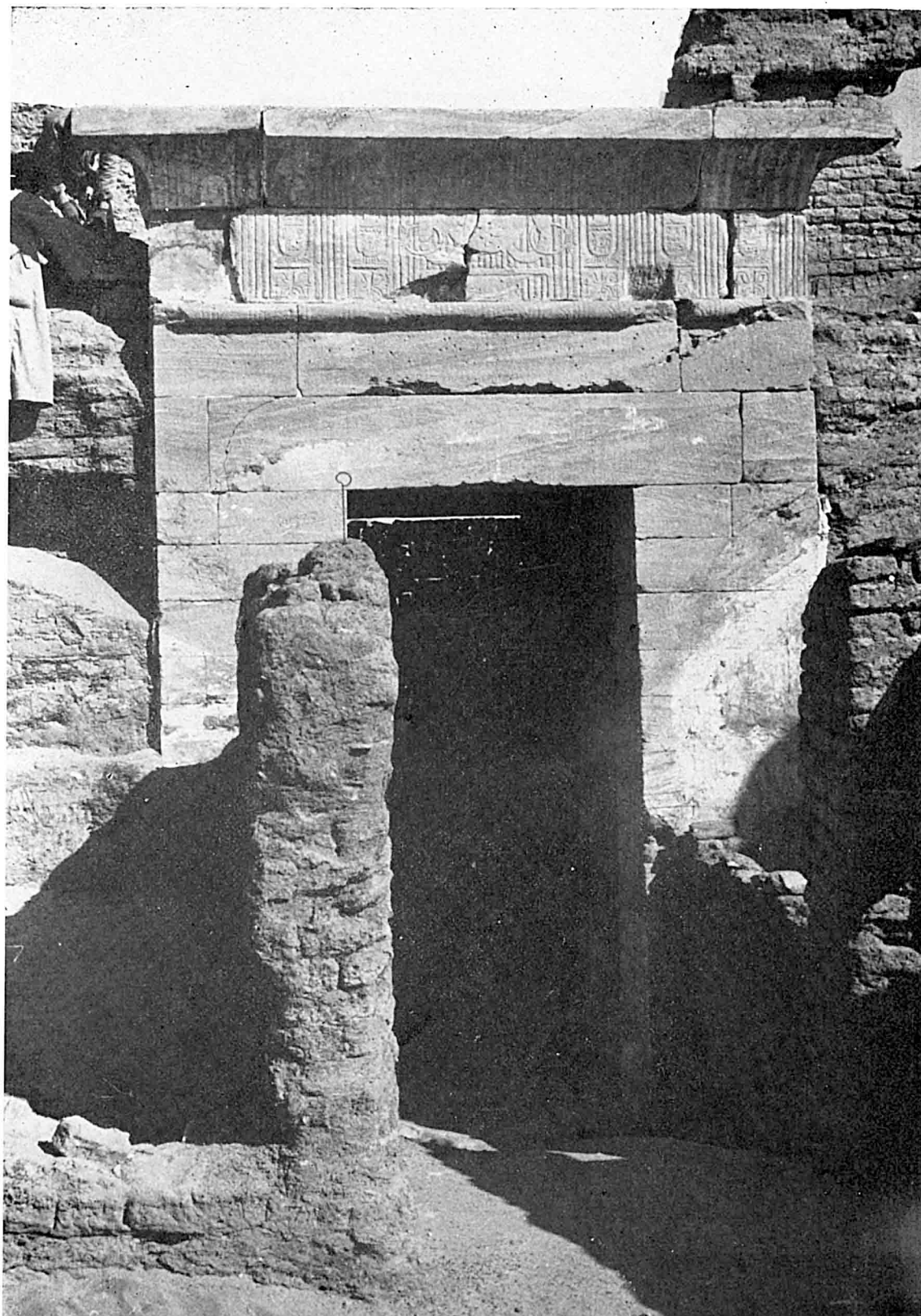
Temple de Douch vu par Hoskins en 1832 (§ 596).



Temple de Douch en 1976, avant le dégagement (§ 596) (Cliché J.-Fr. Gout).



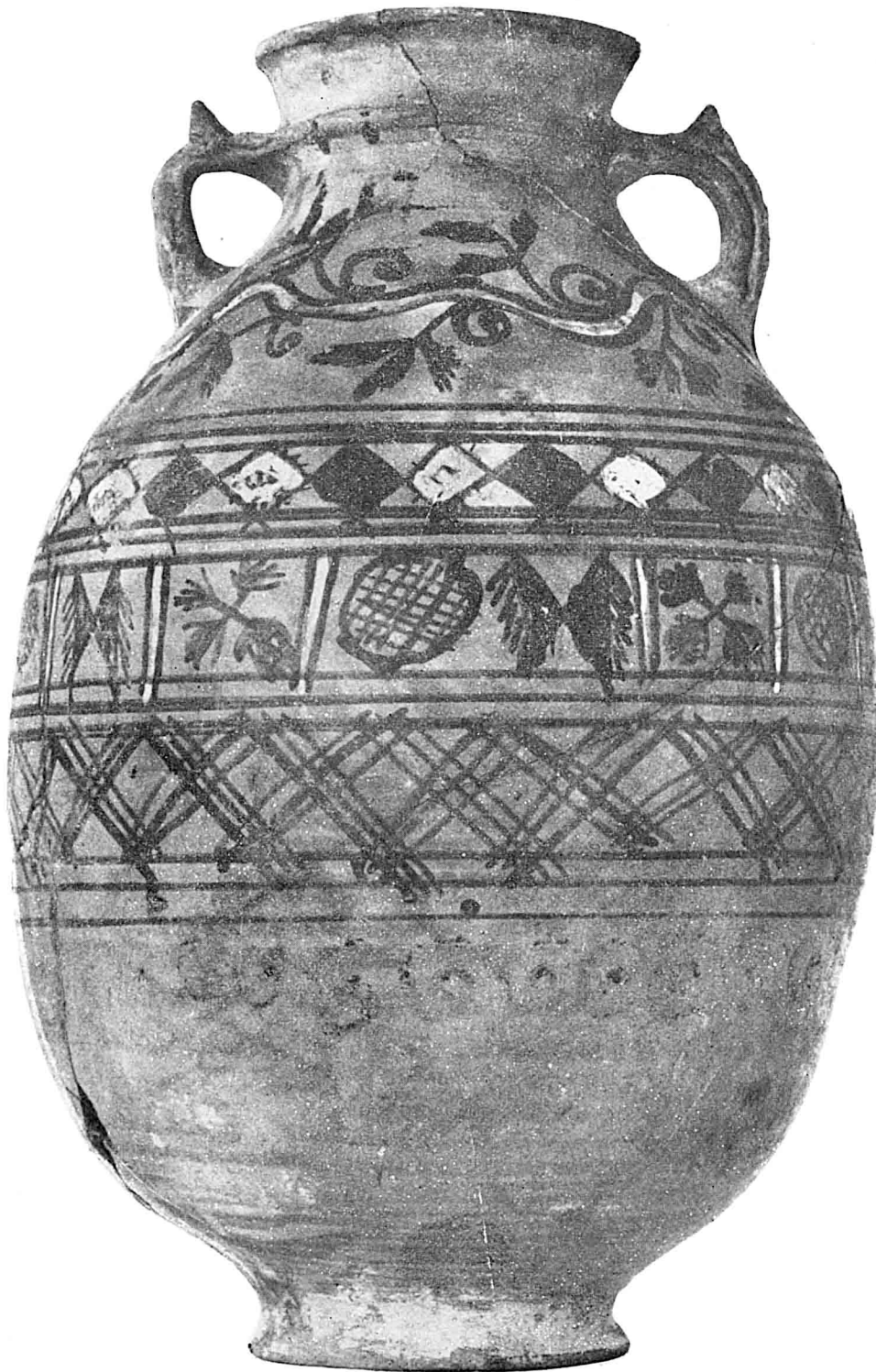
Douch, vue du haut du temple sur la première cour et sur l'avant-cour de Trajan, avant le dégagement (§ 596) (Cliché J.-Fr. Gout).



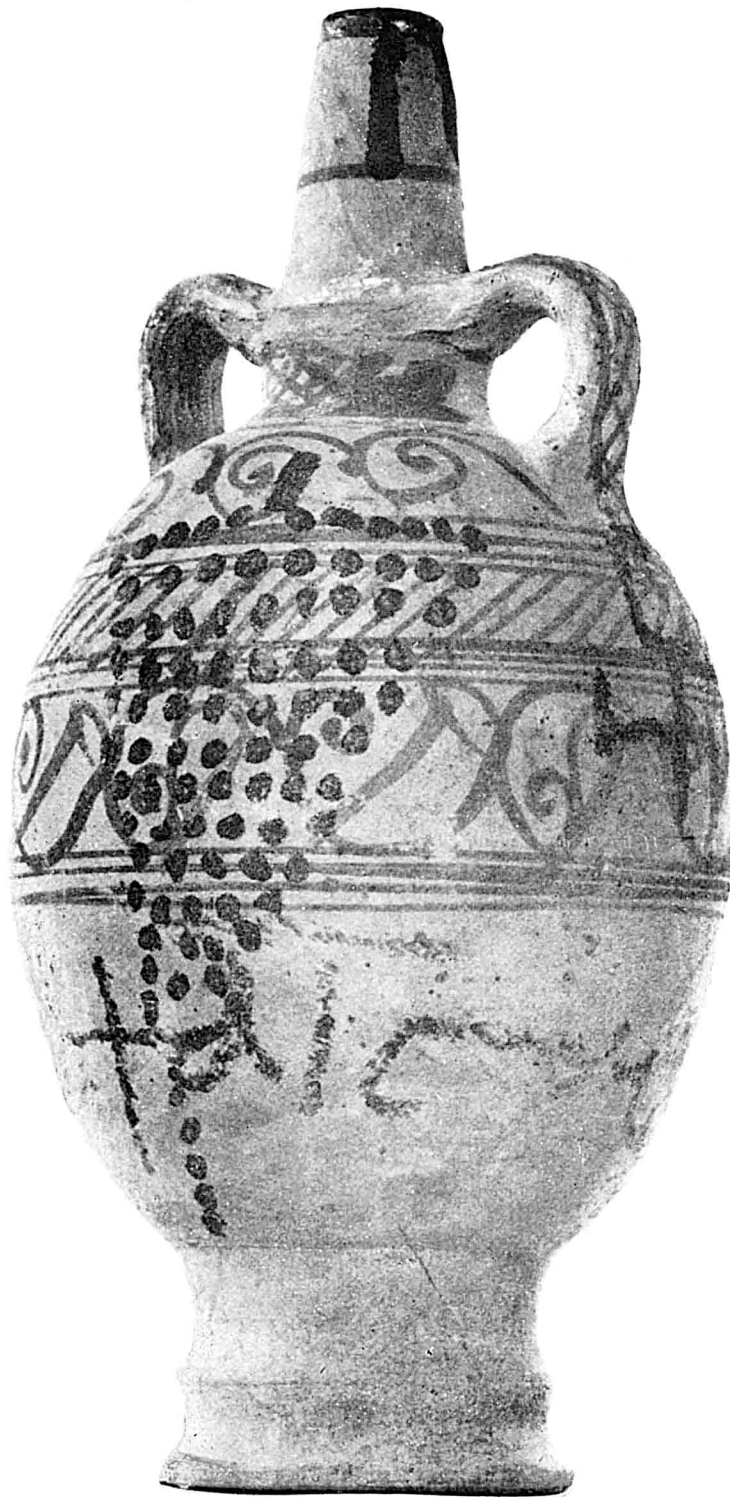
Porte de la première cour du temple de Douch après remontage de la corniche (§ 597)
(Cliché J.-Fr. Gout).



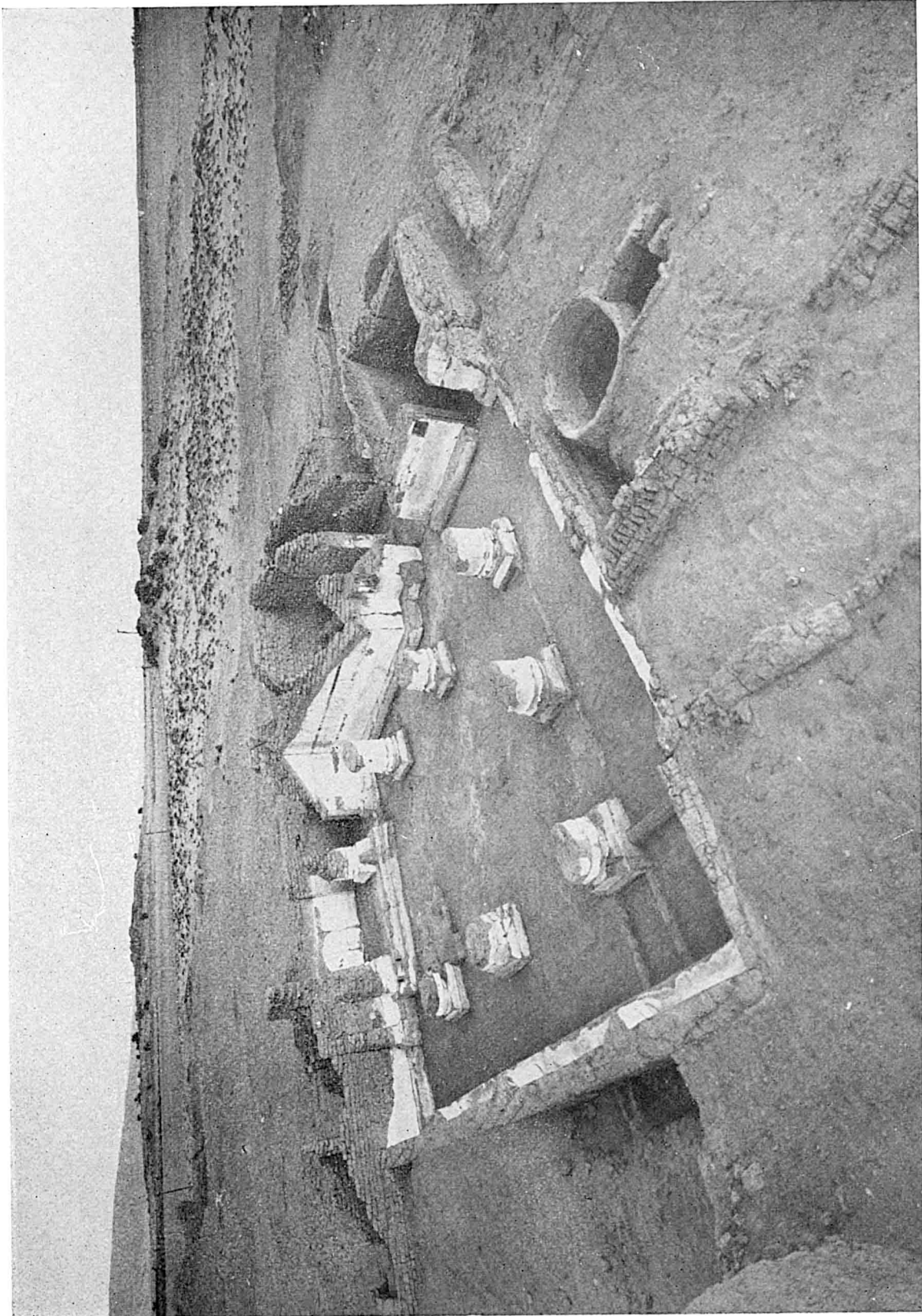
Tête de Sérapis trouvée à Douch (§ 599) (Cliché J.-Fr. Gout).



Vase décoré à la couleur mauve (§ 600) (Cliché J.-Fr. Gout).



Type courant de vase trouvé à Douch (§ 600)
(Cliché J.-Fr. Gout).



L'église de Chams ed-din dégagée (§ 602) (Cliché J.-Fr. Gout).



Le site de Bagawāt (§ 604) (Cliché Anne Gout).